

E MENSUELLE
es bulletins officiels
tion Royale Littéraire
ne de Charleroi,
tion Royale Littéraire,
ique du Hainaut
ration Royale Wallonne

11me Année. — FEVRIER 1960 — N° 126. Prix : 7 Francs.

El Bodon

d'Châlèrwè èt co d'ayeurs

Publié sous le Patronage de l'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes.

Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, de l'Institut Provincial du Hainaut de l'Education et des Loisirs, des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Mons, Jumet, Beaumont, Gosselies, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Gozée, Dampremy, Auvelais, etc.

BUREAU : 31, RUE DU LABORATOIRE, CHARLEROI

Notre belle Wallonie



L'église de la Hulpe.

par Pels.

LE GRAND HOTEL
DE L'EUROPE

27, Rue du Collège
Tél. 32.00.38 CHARLEROI

PROPRIETAIRE : R. CORNIL

SA TAVERNE
SON RESTAURANT REPUTE
SA CAVE

Salles pour Réunions et Banquets

Local
de la Fédération Royale Littéraire
et Dramatique Wallonne du Hainaut.

VENEZ PASSER
DEUX HEURES AGREABLES

à l'ELDORADO
et l'EDEN

★

DES SPECTACLES DE CHOIX
VOUS Y ATTENDENT

Wallons...

Pou bén vos pôrtér buvèz del GRENIER

Charleroi - Tél. 32.19.27 - 32.50.67

Tél. 31.52.02

La BOITE de BAPTEME
CARTONNAGE ET IMPRIMERIE
Fabrique et vend
BOITES & COFFRETS DE BAPTEME
21, Rue Isaac (près de la Maternité)
et 45, Boul. P. Janson (près Clinique)
CHARLEROI



on pout bén RIRE...

Culoté !

Chaque caup qui s'mame a l'cu tourné, èl pètit Richard pigne dins l'sucriè èyèt tant qu'i pout.

Sèm'di passè, ès mame tchét à l'lafréye èt lyi dit :

— Richard, i faut vos djokî, sinon vos arèz n'drôle di farce.

— Qué farce, hon, mame ?

— Tous vos dints tchéront.

— Han, dji comprinds asteur poukwè c'qui vos n'davéz pus qu'dès nieufes !

★

Prîje au dèpourvu !

Ermance èst mèskène chèz l'baron Chitrouye padrî l'cazèrne dès Grènadiés.

Ele a l'bèguin pou l'uniforme èyè maugré lès consignes, èle ramwène voltî in soudard dins s'cwîzine quand lès patrons sont dalès.

Ayèr, èl barone èst raplikîye sins criyî gare et a surpris Ermance su lès gnous d'in djoli militére qui s'èst clatchi au garde à vous pus rète què d'vant l'colonel.

Ele a fét chènance dè rén, mins l'lundmwin, èle a dit à Ermance :

— Qui c'ît c'soudard là qu'asteut d'lé vous yèr au niut ?

— C'èst m'frére, Madame, qui èst soudard à Brussèles.

— Han ! Comint c'qu'on l'apèle ?

— Vos m'pèrdèz au dépourvu, Madame, tout c'què d'sé, c'èst qu'il èst caporal !

★

Inkiè...

Victor intère tout infarfouyi chéz l'comissére.

— Qué nouvèles, Victor ?

— Ça va bén, Mossieu l'comissére, dj'é l'idéye qui m'feume èst pètéye èvoye !

— Dèspû quand ?

— Dèspu twès djous, m'chène-t-i !

— Eyè c'èst seul'mint asteûr qué vos v'néz m'prév'ni.

— C'èst tout naturèl, Mossieu l'comissére.

— Dji n'vos comprinds nén.

— Bén, djusqu'a taleûr, dj'é toudi pinsé qu'èle tayeut n'pètite bavète chéz Mardjo, no vijène !

CENRANCUNE

★

Boune rézon.

El pètite Gaby va èyèt vént tout l'long du trotwèr poussant n'vwèture avou deûs djumèles toutes croléyes èt r'morquant deûs p'tits fréres qui s'tén'nut pa l'mwin.

El vièye Milîye cwèse èl tricléye, s'arête èyèt d'mande à yun dès gamins :

— Combén d'fréres èt d'sœurs èst-ce qui vos avèz, hon m'fi ?

— ??

— I n'sareut vos rèsponde, madame, dist-i l'aute.

— Pouqwè nén m'colau ?

— Pace qu'i n'sét comptér qu'djusqu'à dîje !

CENRANCUNE

FUMEZ
DANTE
CIGARES et CIGARILLOS
DE GRANDE CLASSE

Un abonné nous adresse le poème suivant, écrit par un petit garçon de 8 ½ ans. La précocité de Minou Drouet a fait rêver. Que penseront nos lecteurs de ce « genti! morceau » ?

LA PLUIE

C'est l'hiver
La pluie tombe, tombe
toujours !
Sous cette pluie,
les petits pavés glissent
et sont tout mouillés.
C'est l'hiver,
il pleut.
Le ciel est gris
ce n'est pas beau du tout !
Quel temps sauvage !
Les arbres sont nus
Le ciel est gris
C'est l'hiver,
la pluie tombe, tombe
toujours.

Jean-Claude MAQUET,
8 ans ½.

On nous annonce la sortie de presse du 1er ALBUM DE CHANSONS WALLONNES de notre ami Henri Pétrez.

Il se compose de 40 pages, musique avec accompagnement de piano, pour le prix incroyable de 20 francs, à verser au C.C.P. 20.35.86 de l'auteur, à Fleurus.

LECTURES WALLONES

Sous ce titre, M. Robert Grafé, Professeur honoraire à l'Athénée de Liège, a publié aux Editions Paul Gothier à Liège, un joli recueil d'œuvres wallonnes, à l'usage des élèves de l'enseignement primaire et des classes inférieures de l'enseignement secondaire.

Nous l'avons parcouru avec énormément d'intérêt et de plaisir. Les œuvres sélectionnées avec soin, sont suivies d'anotations qui permettent de comprendre toutes les finesses des dialectes de nos confrères liégeois.

Très bien imprimé, ce volume de 156 pages mérite de prendre place dans nos bibliothèques.

(*) Editions Paul Gothier, 3-5, rue Bonne Fortune, Liège.

chez ALBERT
Café - Friture - Restaurant
47, rue du Grand Central
Tél. : 32.95.76 - CHARLEROI
Dîner complet à partir de 30 frs.
Service gratuit. - Spécialité bière
ALKEN : 6 francs le verre.
Chambres confortables pour voyageurs.

EL BOURDON
d'Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE

ABONNEMENTS :

De soutien (luxe) 1 an : 125 fr. - Ordinaire 1 an : 75 fr. ; 6 mois : 40 fr.
Congo Belge : 1 an : 85 fr. — Etranger : 1 an : 110 fr.
(à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)

Edit. resp. : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi. - Tél. 32.92.94

Tous les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

UNE INITIATIVE (?) DE NOTRE T.V. NATIONALE EN FAVEUR DES WALLONS

toute la ville en parle...

Bien sûr, tout Nivelles en parle, de cette fameuse émission du 20 décembre dernier à la T.V., mais c'est avec un profond dépit. Car, c'est non seulement Nivelles qui en parle, mais toute la Belgique et sans doute aussi les pays voisins qui se moquent de nous !

Et cela nous morfond, d'autant plus, nous, Nivellois, qu'il s'agissait de faire connaître notre ville et qu'on a laissé aux spectateurs de la T.V. l'impression que Nivelles est une ville tellement pâle qu'elle n'avait à leur offrir que la participation — ô combien spontanée ! — de concurrents inhabiles, de mangeurs de « târte al djote » et aussi Jacqueline Boyer, d'un ridicule « French Cancan » et de singes habillés qui ne sont évidemment pas de « chez nous ».

Pourtant, notre petite ville est riche en histoire, en folklore, en valeurs artistiques. Il ne fallait donc pas beaucoup d'imagination pour monter un scénario digne d'elle.

Il s'indiquait de dire ou de montrer comment elle est née, les sièges qu'elle a soutenus dans ses remparts, ce qu'elle était devenue avant la dernière guerre, ce qu'il en restait après le bombardement de 1940 — Nivelles a eu le triste privilège, avec Tournai et Wavre, de compter parmi les villes les plus éprouvées par la destruction — ce qu'elle est aujourd'hui, telle que les étrangers la trouvent si belle, si accueillante, ce qui les incite à revenir volontiers revoir la « ville qui rit » comme disait Camille Lemonnier.

Il y avait à parler de la Collégiale Ste-Gertrude, « èl grande èglîje » chère à tous les Aclots, des cloîtres, des découvertes archéologiques du sous-sol de l'Eglise, du musée, de notre magnifique « Dodaine » dont nous sommes si fiers.

Nivelles a brillé dans le passé par ses nombreux métiers et son artisanat. S'il ne subsiste guère que les Ateliers Métallurgiques, les Ateliers Chantrenne, Vanderborght, une fabrique de papiers peints, Mékart, Dexion, les Papeteries Delcroix (seules du genre en Belgique), cela valait la peine de le signaler en ajoutant les industries que l'on projette d'établir dans un proche avenir.

Elle brille, aujourd'hui encore, par le nombre et la qualité de ses écoles qui amènent dans nos murs des milliers d'écoliers et d'étudiants à tous les degrés, hormis l'Université.

Du côté des Lettres, on n'avait que l'embarras du choix :

— Georges WILLAME, avec ses nombreux poèmes d'une exquise délicatesse, ses romans « Monsieur Romain » et « Le Puison » écrits en français, son journal « L'ACLOT » dans lequel foisonnent les études de linguistique wallonne et de folklore, son immortelle « Roûse de Ste Ernèle » qui fait toujours chambrée complète ; Georges Willame dont une rue porte le nom et dont le monument était caché par la mousse dans une allée sombre du Parc et que l'actuelle administration communale par une heureuse mesure, a placé au Square de la rue St-Georges.

— Frans DEWANDELAER, poète wallon au talent exceptionnel, prix du Brabant trois années de suite, 3e prix national du Centenaire, prix biennal. Dewandelaer que toutes les régions wallonnes nous envient...

— Paul COLLET, folkloriste, auteur de nombreuses études sur Nivelles, dessinateur au talent très personnel et exceptionnel.

— Manu DESPRET, auteur wallon et folkloriste, auteur de nombreux contes et chansons, de l'Armonak Aclot.

— Edouard PARMENTIER, folkloriste et pamphlétaire remarquable dans le journal wallon « El Trinchet » qu'il rédigeait seul.

— Léon PETIT, auteur wallon, nombreux contes et nouvelles.

— Léon SANSPOUX, prix du Brabant pour son recueil de poèmes « Vîs visâdjes Aclots ».

— René HINGOT, prix du Brabant.

— les HANON DE LOUVET, Victor DOZOT, etc., etc.

Voilà en gros pour les disparus.

Parmi nos contemporains, la gerbe, si elle est d'apparence moins belle, renferme des réalités et des espoirs :

— Georges EDOUARD, auteur dramatique, poète wallon, Prix du Brabant.

— Georges CHARLES, acteur et auteur dramatique, membre du Jury des concours de la coupe du roi, lauréat deux fois de suite pour la pièce imposée au dit concours.

— Willy CHAUFOUREAU, acteur, auteur dramatique wallon, lauréat deux fois aussi de la pièce imposée pour le même concours.

— les André DELCOURT, Raphaël DELCOURT, Marius DEPRIEZ, etc., etc.



TIMBRES EN CAOUTCHOUC
Dateurs - Numéroteurs
Plaques cuivre et émail
6, RUE DE LA PRISON
ROGER MARICQ
COUPES, PLAQUETTES
Breloques pour SPORTS
CHARLEROI
Tél. 31.39.09

GEOTUBE
3, CHAUSSEE DE CHATELET (Bon-Air)
LODELINSART
Toutes Constructions en Tubes sur Mesures
TABLES — CHAISES — ECHELLES
TABOURETS — STANDS, etc...
PORTES-BAGAGES — CHARRETTES
ETALS DE MARCHE
TELEPH : 32.28.82. — REG. DU COM. CHARL. 88.649

Il y avait à citer également le DICTIONNAIRE ACLOT répandu dans le monde entier, c'est-à-dire là où existent des chaires romanes, la GRAMMAIRE ACLOTE qui suit le même chemin.

On aurait pu ajouter que Nivelles a compté et compte encore des imprimeries renommées et que les fameux éditeurs PLON y ont eu leur atelier avant de s'installer à Paris.

A part quatre éléments-acteurs qui nous ont été demandés par la T.V. — mais qui n'ont pas paru sur l'écran ! — nos sociétés dramatiques furent ignorées, quatre sociétés royales cependant : « La Chorale des Travailleurs Réunis », qui marche allègrement vers son centenaire ; le cercle « Junior » qui fut détenteur de la coupe du Roi ; « La Nouvelle Gavotte » et le « Cercle les XIII » promoteurs du théâtre wallon qu'ils portent avec grand succès hors de nos murs.

La musique n'est pas de notre domaine, mais tout vrai « Aclot » sait que Jean Tinctoris, qui avait son monument place du 4 août, fut appelé le « Législateur du contrepoint », que Léon Henry excellait dans l'art du carillonneur, que Ursmar Scohy est l'auteur de la musique de « La Ballade de Jean de Nivelles » sur des paroles de Jules Mahieu, notre ancien bourgmestre, de « Nivelles pour mi... » sur les paroles de Louis Botte, d'autres mélodies sur des poèmes de Georges Willame, etc... que Octave Grillaert nous a donné « Aclots toudis » marche adoptée par notre Harmonie Communale, un pot pourri sur des chants nivellois qu'on entend toujours avec plaisir, cependant qu'il a écrit une foule de partitions pour orchestres de danse, opérettes, revues, etc...

De nos artistes peintres et sculpteurs, la T.V. n'a pas davantage soufflé mot.

Ni de Laurent DELVAUX, sculpteur, auteur des chaires de vérité de la Collégiale.

Ni de Auguste LEVEQUE, artiste peintre, homme de lettres, dont une rue porte le nom ;

Ni de L. SAMAIN, sculpteur du monument à Tinctoris et des frontons de la Gare du Midi à Bruxelles, aujourd'hui revenus à Nivelles.

Ni de Georges HIGUET, artiste peintre très côté en Belgique et à l'étranger ;

Ni de Jean MAYER, de Georges AGLAVE, de Walter VAN BELLINGHEN peintres au talent plus que prometteur.

Ce rapide aperçu prouve surabondamment qu'il y avait beaucoup à dire, même en raccourci, avec prises de vues adéquates. Mais pour bien le dire, il ne fallait pas improviser. Et c'est le principal reproche que nous faisons à la T.V. : il suffisait de faire appel aux Nivellois à même de lui suggérer ce qui aurait été bien accueilli partout. Nivelles compte pas mal de professeurs, de personnes instruites, de connaisseurs spécialisés aussi bien que nos villes-sœurs de Wallonie.

Et c'est à celles-ci que nous voudrions éviter de devoir rougir comme nous l'avons fait, à cause de la T.V. qui, en toute justice, doit une belle réparation à la Cité des Aclots.

J. COPPENS,
Vice-président de la F.W.B.

Le Conseil d'administration de la fédération n'a pas manqué d'adresser une vive protestation à la Direction de la T.V., à propos de cette émission... ratée !

En hommage à notre regretté membre E.-J. PIRET de Franchimont.

En leur séance du 17 courant, les « Rèlîs Namurwès » ont décidé de réunir en un volume d'une centaine de pages les récits bibliques, déjà publiés ou inédits, dûs à la plume de E.-J. Piret, membre des R.N. et de l'A.R.L.W.C.

Quatorze récits de l'Ancien et du Nouveau Testament formeront l'ensemble de cette œuvre **« Extraits Bibliques »** ; nous en donnerons la liste au début de mars.

Chacun connaît la verve bonhomme autant que le talent d'écrivain et le souci moralisateur de notre toujours regretté confrère et ami ; chacun voudra posséder en sa bibliothèque, ces pages savoureuses ou émouvantes.

Le prix de souscription est de 40 francs, à verser au C.C.P. n. 79.56.97, Les Cahiers Wallons, 95, rue de l'Ange, à Namur.

De la rapidité des souscriptions dépendra la célérité de la sortie de presse.

Lisez « El Bourdon »

Ah ! Ah ! L'amour

Paroles de **Freddy Neufort.**
Musique d'**Achille Dohet.**

I

On intind des tchansons
Et vingt-sept au quatron
En français co pu qu'en walon
Su l'amour a toutes les saisons.
Ah, c'qu'on pout ranguèner
Des « toujours » des « jamés »
Et mi qui n'rit nén quand on bré
Ça m'fait toudi tchanter :

REFRAIN

Ah ! ah ! ah ! ah ! l'amour, l'amour,
Et ses bias djoûs souvint trop courts.
Ça n'sait lèyi persone trankîye
C'èst ça ètou qui coumèle toutes les vîyes.
Ah, ah, ah, ah, l'amour, l'amour,
Qui fait couru tout l'monde a s'tour...
C'èst ça dè l'cause qu'on cache a plére.
C'èst ça ètou qu'on atrape des misères.
C'est ça ètou qu'en plène bîje on a tchaud !
Min, vîr voltî n'sra jamé in dèfaut.

II

Les tchansons qu'ont spliqui
L'amour c'est l'Paradis,
Pour mi, n'ont nén l'ér dè minti.
Et vos alez l'comprinde come mi,
Sin qu'ça fuche disbautchant,
Dispu no Père Adam,
L'amour dimeure maugré les ans :
N'feume, ène peume, in serpent...
(Refrain)

III

N'a-t-i nén bén rézon
L'cén qui crwèt a s'façon
L'amour, èl vén et les tchansons,
Puc'qu'is sont vîs, puc'qu'is sont bons ?
Pinsez-y, nén droci
Peu d'gâter vo pléji,
Et pou lèyi m'refrain fét s'n'èfet
Su l'ér d'Achille Dohet.
(Refrain)

14-9-59 - S.A.B.A.M.

A L'INNOVATION
DE CHARLEROI
Le grand magasin du Hainaut
Fierté du Pays Noir

ASSOCIATION ROYALE LITTÉRAIRE WALLONNE DE CHARLEROI

Assemblée du 9 janvier 1960.

Sont présentse : MM. Lempereur, Dehon, Barry, Carlier, Hancre, Bastin, Fay, Duhautbois, Lambiotte, Tasson, Vansplunter, Sohy, Ghislain Nicolas, Byloo, Pierlot, Mme Van Miegroet.

Excusés : Mme Pierson, MM. Pétrez, Joary, Deltenre.

ORDRE DU JOUR :

Le président en ouvrant la séance présente ses souhaits pour 1960. Une lettre d'amitié sera adressée au camarade Oscar Joary en traitement à Spa.

1) **Lecture pour approbation du P.V. de la réunion de décembre.**

Il est proposé de faire paraître le P.V. après approbation par l'assemblée. Un condensé serait publié dans le « Bourdon » et le P.V. officiel, extrait du registre, serait lu en réunion. D'accord. Le P.V. de décembre est approuvé.

Le secrétaire annonce que la troupe « Tchantons Walon », de l'Association, a donné 46 cabarets jusqu'à présent, ce qui a été de quelque profit pour le bon renom de notre groupement. Il en est félicité et remercié par le président, et par tous les membres présents, en particulier M. O. Bastin.

Appelé à nouveau par un cabaret à Charleroi-Faubourg, notre secrétaire cède sa place au Mésse-Bourdon pour la suite du compte-rendu.

2) **Lecture et examen critique d'œuvres nouvelles.**

Victor Byloo, toujours très fécond présente « El Belgique, qué drole di payis », « Crwèyances » et « Java », tandis que le président donne lecture de « Bondjoû », de deux autres très courts poèmes et d'une fable, « L'èsté, l'solia èyèt l'autone », œuvres de Marcel Vansplunter qui y révèle d'excellentes dispositions. La discussion est très intéressante qui porte sur la poétique et la langue.

3) **Nos concours. Où en sommes-nous ?**

Concours littéraire :

5 recueils de poésies, 2 recueils de proses, plusieurs ensembles de chansons sont parvenus au secrétariat, 1, rue Amérique, à Hamsur-Heure.

Comme le temps ne presse pas, il est proposé de reculer la date de clôture du concours. Un changement sera apporté au règlement : les écrivains membres de l'Association de Charleroi, écrivant dans un autre dialecte que le patois carolorégien, peuvent participer au concours.

Le nombre de prix sera augmenté.

Concours pour enfants : Une dizaine d'inscriptions seulement, malgré la circulaire du secrétaire aux directeurs des écoles ayant participé au concours de l'an dernier. Ici aussi on attendra jusqu'en mars.

4) **Le Wallon à la radio.**

Le président apporte du neuf, en ce sens que l'équipement de l'I.N.R. en F.M. va permettre de couvrir tout le territoire wallon et de libérer du programme régional, l'émission en langue allemande, ce dont pourraient profiter les programmes dialectaux. Le Président cherche toujours un studio d'enregistrement dans le pays noir. Le Mésse Bourdon verra notre Président d'honneur, M. Pinkers, à ce sujet.

5) **Les droits d'auteur.**

M. Pétrez annonce, par lettre, qu'il y aura probablement du changement. M. Fay fait une communication à ce sujet. La question reviendra à l'ordre du jour de la prochaine assemblée.

6) **Rapport du secrétaire.** Remis à février.

7) **Rapport du trésorier.**

M. Dehon donne lecture du bilan 1959. La situation est bonne et confirme la valeur de notre excellent ministre des finances qui reçoit évidemment les félicitations qu'il mérite.

Aux divers, M. Lempereur donne lecture de l'invitation collective du Cercle « Art et Amitié », de Marcinelle qui participe le 16 janvier à l'épreuve de classement à la Coupe du Roi. Il parraîne la demande d'entrée de M. Jean Benoit, de Pâturages, laquelle est acceptée à l'unanimité.

Le Président quitte l'assemblée à 19 h., et cède sa place à M. Omer Bastin, vice-président.

M. Fay, parlant de la bibliothèque de l'Association cédée à la ville de Charleroi, il y a plusieurs années, se demande ce que vaut le fond de celle-ci et dit qu'il serait souhaitable de connaître ce qu'il en reste.

L'ordre du jour suivant est proposé pour la réunion du 13 février.

1) Les droits d'auteur et la Sabam. Exposé par M. George Fay.
2) Rapport moral par le secrétaire.
3) Placement des éditions.
4) Auteurs, œuvres et répertoire wallons (tournoi).
5) Bibliothèque (œuvres de Henri Van Cutsem).

Ceci termine la séance de ce samedi 9 janvier 1960.

EL MESSE BOURDON

LA S.A.B.A.M. ET NOS AUTEURS

Après une correspondance suivie avec le directeur général Monsieur A. Van Durme, et l'inspecteur en chef, Monsieur G. Daniaux, de la Société Belge des auteurs, compositeurs et éditeurs, Henri Petrez, vice-président de notre association, a dressé un questionnaire dont les réponses renseigneront auteurs et organisateurs sur les obligations envers « SABAM ».

Q. — Quelles conditions doit-on remplir pour être admis comme stagiaire à la Sabam ?

R. — Passer un examen d'aptitude ou fournir la preuve d'un bagage littéraire conséquent et de qualité. Après admission payer une cotisation unique de 250 frs.

Q. — L'auteur doit-il obligatoirement déposer à « Sabam » l'intégralité de son œuvre littéraire ?

R. — Il peut lui confier ses poésies et proses, sans obligation pour son œuvre théâtrale.

Q. — Pour les comédies, quels sont les droits bruts, par acte, à charge des organisateurs ?

R. — Droits forfaitaires : 1re catégorie : grande ville, 200 frs ; 2e catégorie : grosse commune : 170 frs ; 3e catégorie, petite commune : 150 frs.

Q. — Que se réserve la « Sabam » ?

R. — 10 % pour la caisse d'entr'aide et de solidarité et 20 % de commission.

Q. — Quels sont les avantages de la caisse d'entr'aide et de solidarité, et quand et comment peut-on en bénéficier ?

R. — Vu la complexité de ces renseignements, ils sont envoyés sur simple demande, mais ils sont nombreux et importants.

Q. — Dans quel délai sont réglés aux auteurs les droits perçus par vos services ?

R. — 1) Pour les œuvres dramatiques : a) répartition mensuelle ; b) règlement des droits dans le mois qui suit la représentation ; 2) Pour la prose et la poésie : a) répartition une fois par an (déclamation sur scène) ; b) répartition bimestrielle (radio et T.V.)

Q. — Si un auteur désirait augmenter les droits prévus, peut-il le faire ?

R. — Oui, en avisant l'agent local ou régional, afin qu'il puisse modifier la perception.

Q. — Quels sont les différents droits à payer pour une soirée se composant de : comédie, bal, intermèdes ?

R. — Comédie : connus. - Bal : 280 frs - Intermède : 120 frs (petits droits).

Q. — Si, au cours de l'action d'une comédie, la radio joue un air, ou encore un bout de refrain est chanté par un personnage, y a-t-il droit ?

R. — En règle générale, oui, si l'œuvre dépasse huit mesures et si elle n'est pas tombée dans le domaine public.

Q. — Que devront payer les cercles interprétant une opérette ou comédie avec chants dont la musique se compose d'airs recueillis. Exemple : la comédie avec 18 chants, « Au bon vî timps », en votre possession ?

R. — Après avoir soumis les airs à la « Sabam ». Cette œuvre est tombée sous la rubrique des petits droits, soit 280 frs ; uniquement pour la musique, naturellement.

Q. — Si un cercle ne veut absolument pas qu'interviennent les services « Sabam » l'auteur pourra-t-il servir de trésorier au dit cercle, et régler personnellement les droits à la société ?

R. — Oui, à condition qu'en accord avec le service local ou régional, le montant des droits soit versé intégralement et anticipativement à cet organisme. L'auteur recevra par la suite ce qui lui revient.

D'autres solutions pourraient encore intervenir, nous promet gentiment le directeur général.

Lisez "El Bourdon"

Djè vas à mèsse.

Quand c'èst dimègne ou grand djoû d'fièsse,
Dji m'è vas toudis chûre li mèsse
Come l'ont toudis fé mès parints.
Di mès tayons dji sès l'wayin.

I m'chène qui n'vauréve nén lès pwin.nes
Qui dji m'rassaure mia qu'dins l'samwin.ne
Si dji n'aléve nén drouvu m'cœûr
Au grand Mésse li djoû du Sèigneûr.

Quand il arive, pou n'cause ou l'aute,
Qwè qui ci n'fuche nén di m'difaute,
Di n'nén sawè rimpli mès dvwèrs,
Ça m'tourpine pus qu'vos n'poûrîz l'cwère.

Mins n'aléz nén quénquefîye sondjî
Qui dj'ai l'istofe d'in canetâtî,
Et qui pacôps dji wéte di crèsse
Ene djin qui nè va nén à mèsse.

Non, pour mi l'monde è-st-ainsi fét :
Gn-a dès bons-omes èt gn-a dès mwés.
Chakin arindje si lét a s'môde,
Dins l'linçoû c'qui compte, c'èst l'apôte.

A l'èglîche souvint djè vas m'mète
Din-in cwén, èt dji dmère èkwète.
Drola didins l'grande paujèrté,
Dji rimpli mn-âme di binaucheté.

Dji n'wès nén lès djon.nès frikètes,
Qui s'palantenu pou leû twèlète ;
Nén d'pus qui lès grossès légumes
Qui s'pudenu souvint pou ds-abumes.

Mins quand Djeû diskind su l'auté
I gn-a pus pèrson.ne a rniktér,
Tout l'monde s'agligne èt bache si tièsse...
On n'èst pus qu'dès-omes fyant l'minme djèsse.

Dji n'sès nén in rabouloteû
D'avés. A l'Avièrge, au bon Djeû,
Dji raconte mès pwin.nes, mès èspwèrs ;
Dji lès fwadje mi-minme, mès pâtèrs.

Su l'quârt d'eûre qui dj'leûs drouve mi n'âme
L'arive qui dj'sins brotchî ène lâme
In pièle. Dji n'è sès nén midone ;
C'èst l'mèyeû d'mi-minme qui dj'leûs done.

BARON D'FLEURU

RÉN N'VAUT N'JAVA

de Victor BYLOO.

Créée par Madame BYLOO. — Musique de René LORENT.

I

C'è-st-en dansant n'Java, a l'armonica,
Qu'dj'ai connu Ugène.
Bén sèréye dins ses bras, du r'véns èt du r'va.
Nos tourténs èchène.
I m'fèyeût clicoter, tourner èt r'djibler,
Come ène vréye poupène
Dj'atrapeûs des stourbiyons, c't'a bon,
Mins dj'rèpèteûs sins façon : dansons !

REFRAIN

Avou l'Java, c'èst l'amour qui djouwe l'ritournèle.
En djouwant ça, sins discours, i mène les pus fèles.
C'èst bén l'imâdje di tous les minnâdjes,
Quand pou des pèts-d'tchats,
On fét l'rinflè, ou bén l'disgoustè,
Ç'côp-là, bate du plat !
Fér deus-twès pas, in ptit tour, après s'tinde ses bras.
Avou l'Java, c'èst l'amour qui comande tout ça.
Pou yèsse eûreûs, èt toudis djwèyeûs, quand on è-st-a deûs
Du r'vén du r'va, dansons des Javas, a l'armonica !

II

N'a des céns qui vont sot pou danser l'tango.
Toutes les sôrtes di danses.
Rock èn Roll, Tcha-tcha-tcha, Bi-Bop èt Conga.
Pourtant a m'chènance
N'a rén dins tout çoulà, qui vaut n'bèle Java,
Mins dj'vos l'dit d'avance :
Pou squèter n'Java d'aplomb, su l'ton,
Faut sawè prinde ses long-dons, d'au lon.

(Refrain)

III

Quand dj'ètind n'bèle Java, dj'ai m'pauve cœûr qui bat.
Et n'tént pus échène.
Dji roubliye mes trècas, èt sins pus d'rat'na
Dji seûs su des spènes.
Sins choûter ç'qu'on dira ; dj'fés des entrechats
Eyèt dji musène :
L'Java a l'armonica, tout bas.
Minme quand Ugène n'est nén là, come ça.

(Refrain)

« AWAKE-ORCHESTRA »

Què qu' c'èst d'ça ?...

Tout simplement le nom de la formation orchestrale que dirige avec son infatigable dynamisme notre camarade Gaston Monseu.

Nous ne vous dirons pas ce que ce mot signifie pour la bonne raison que nous ne le savons pas, mais ce que nous savons, c'est que nos musiciens WALLONS ont cueilli des succès indiscutables dans toutes les communes du Pays Noir, de la Basse-Sambre et d'autre part encore !

Swing ou musette, ou les deux ensemble, « Awake-Orchestra » sait, partout où il se produit, créer l'ambiance joyeuse si propice et si recherchée dans nos bals ou nos soirées théâtrales.

Gaston Monseu a « œuvré » partout. On l'a vu au pupitre ou au piano, ou à l'accordéon, ou aux orgues électriques au Cercle Wallon de Couillet (pendant plus de 25 ans), au Cerke et Thèyâte Wallon d'Châlèrwè, au Cercle Dramatique des A.C. E.C., à la dernière revue « Vis-ta-mine », organisée au Palais des Beaux-Arts, par l'Association des Ingénieurs, etc., etc.

C'est dire que Gaston Monseu est toujours à la page et que nous souhaitons que le « boulon » qui ne le lâche pas plus que le « londrès » de W. Churchill ne s'éteigne pas de sitôt pour le plus grand plaisir de ses contemporains !

FLORI DEPRETRE N'EST PLUS

Notre ami Flori Deprêtre, vient de décéder à Haine-St-Pierre, dans sa 89e année. On l'a inhumé ce dernier lundi 25 janvier. C'est un vieux et solide défenseur des bonnes lettres wallonnes qui disparaît. Après Félixa Wart, Flori a droit à toute l'estime de ses camarades scrîjeux. Ses collègues du « Mouchon d'Aunia » et des « Scrîveûs du Cente » dont il était l'un des plus beaux fleurons, son fils Paul, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses parents, voudront bien accepter nos sincères condoléances émues. EL MESSE-BOURDON.

Prix de Littérature Wallonne 1960.

Le Prix de LITTERATURE WALLONNE sera décerné en 1960 et réservé au genre : Roman - Conte - Nouvelle.

Ce prix ne peut être attribué qu'à un écrivain né en Hainaut ou habitant le Hainaut depuis plus de 25 ans ; les candidats doivent nécessairement s'exprimer dans un dialecte en usage dans le Hainaut.

Les œuvres des auteurs concourant devront être envoyées à Monsieur le Directeur de l'I.P.E.L. pour le 31 août au plus tard.

Pour tous renseignements complémentaires relatifs au règlement détaillé de ce concours, prière de s'adresser aux Services de l'Institut Provincial de l'Education et des Loisirs, 59, rue Arthur Warocqué, à La Louvière.

Association Littéraire Wallonne de Charleroi.

A l'occasion du Cinquantière anniversaire de la Fédération littéraire wallonne du Hainaut, l'Association littéraire wallonne de Charleroi, qui voulut sa naissance et l'aida beaucoup à se développer, organise deux concours placés sous le patronage du Ministère de l'Instruction publique, de la Province, de la Ville de Charleroi et des journaux régionaux.

CONCOURS LITTERAIRE

1) Il est ouvert à tous les écrivains dialectaux du Pays de Charleroi, qu'ils soient membres de l'Association ou non, de même qu'à tout auteur habitant une autre région, mais inscrit à notre groupement.

2) Seront seules admises les œuvres inédites (poésie, chansons ou prose) qui auront pris leur inspiration dans le cadre régional, qu'il soit d'autrefois ou d'aujourd'hui (Paysages, gens).

3) Dans chacune des trois catégories indiquées ci-dessus, il y aura deux sortes de prix, les uns réservés aux recueils, les autres aux pièces séparées, présentées comme telles. Le nombre de prix dépendra de la valeur des œuvres retenues. Les œuvres seront à adresser, avant le 15 mars 1960, à M. Roger Duhautbois, Secrétaire de l'A. L.W. de Charleroi, à Ham-sur-Heure. Elles porteront, à la première page, une devise et un nombre de 3 chiffres. Elles seront accompagnées d'un billet cacheté renseignant, à l'intérieur, le titre de l'œuvre, la devise et le nombre figurant sur le manuscrit ainsi que les nom, prénom et adresse de l'auteur. Les manuscrits ne présenteront aucune indication de nature à révéler le nom de l'auteur et seront, si possible, dactylographiées. Les manuscrits seront restitués si le concurrent le désire.

4) Le jury sera composé de trois membres choisis en dehors de l'Association.

5) En cas de contestation, le comité de l'Association sera juge suprême.

CONCOURS INDIVIDUEL D'INTERPRETATION

1) Il est ouvert à tous les écoliers du Pays Noir (âge maximum : 14 ans).

2) Le temps d'épreuve est limité à 10 minutes maximum au cours desquelles le concurrent pourra interpréter poésies, fables, chansons ou proses wallonnes à son choix. Un pianiste sera mis à la disposition des concurrents, s'ils en expriment le désir lors de leur inscription.

2) S'inscrire, avant le 15 mars 1960, auprès de M. Roger Duhautbois, à Ham-sur-Heure. Envoyer non seulement ses nom, prénoms et adresse, mais aussi les textes qui seront interprétés. Le Baron d'Fleuru (Henri Pétrez, à Fleurus) enverra gratuitement ses trois recueils de tables aux instituteurs qui lui en feront la demande.

4) Des épreuves pourront avoir lieu dans l'autres localité que Charleroi si le nombre de concurrents y est élevé.

5) Le jury sera choisi dans l'Association.

6) En cas de contestation, le Comité de l'Association sera juge suprême.

7) Les prix consisteront en livres et en jeux.

La remise des prix de ces deux concours se fera solennellement à Charleroi. La liste des lauréats sera largement diffusée par la presse et la radio.

ROYALE FEDERATION WALLONNE DRAMATIQUE ET LITTERAIRE DU HAINAUT

Cotisations pour 1960.

Nous rappelons le n. de C.C.P. de notre trésorier, Pierre Ramelot, 171, rue Jaurès à Dampremy, 12.8634, pour le virement ou le versement de la somme de 100 frs, montant de la cotisation pour 1960.

Le livre d'or des cercles dramatiques wallons.

Grâce à l'initiative de notre Mésse Bourdon, les sociétés dramatiques wallonnes auront, cette année, leur livre d'or qui sortira de presse à l'occasion du Cinquantenaire de la Fédération. Les comitards qui ne sont pas encore en possession du formulaire nécessaire pour l'inscription et portant toutes indications utiles à ce sujet peuvent réclamer ce document à Roger Duhautbois, Ham-sur-Heure. Attention est attirée également sur le fait que les cercles qui possèdent des photos de groupe auront à les joindre au formulaire dont question.

Coupe du roi.

Ainsi donc, nos trois cercles hennuyers ont connu, déjà, l'ambiance de la Coupe. Après Gilly et Quaregnon, c'est « Art et Amitié » de Marcinelle qui a présenté sa séance d'éliminatoire. En attendant le premier classement, félicitons les responsables pour l'organisation impeccable de la séance à laquelle étaient présents des membres de notre bureau : Pierre Ramelot, Roger Duhautbois et Marcel Hins, entourés de membres de l'A.L.W. Emile Lempereur, Marc Deburge, George Fay et Ghislain Nicolas.

Une création au « Cerke èt Tèyâte walons d'Chalèrwè ».

Belle réussite de la soirée du 17-1 à l'Hôtel de Ville de Charleroi et nous félicitons sans réserve le Président Bellien et tous ses amis qui firent bien des heureux parmi lesquels notre sympathique Léo Vicas, l'auteur carolorégien dont on présentait une création et notre Baron d'Fleurus, Henri Pétrez, auteur du lever de rideau. Aux côtés de nos deux auteurs se trouvaient des membres de la Fédération : Marcel Bastin, Raymond Cornil, Roger Duhaubois, etc...

Avis pour nos cercles.

Une assemblée générale extraordinaire est prévue pour la mi-février. Nos correspondants seront prévenus et nous prions les dirigeants de nos cercles d'envoyer leurs délégués à cette séance importante.

Nos spectacles du 50me.

Les journaux quotidiens disent la merveilleuse réussite de la séance d'ouverture du 23-1 à Charleroi. Ainsi donc, nos festivités démarrent on ne peut mieux et nous rappelons à nos cercles que le Conseil d'Administration se tient à leur disposition pour tous renseignements concernant des soirées organisées sous le patronage de la Fédération à l'occasion du Cinquantenaire. Deux organisations de ce genre sont déjà prévues : le 31-1 à Dampremy par le Cercle « Walon d'vant tout » et le 6-3, à Marchienne-au-Pont par le Cercle Wallon de Montignies-le-Tilleul.

La liste du comité d'honneur se complète.

Nous avons encore reçu, avec des félicitations, les versements suivants : Edgard Bastin, industriel : 100 frs - Omer Bastin, littérateur, 50 frs - Edouard François, littérateur, 500 frs - Gilbert Liénard, avocat, 100 frs - Raoul Pâques, ancien administrateur de la Fédération, 50 frs - Jean Rubay, médecin, 100 frs - Léo Vicas, auteur wallon 100 frs.

✶

RESULTAT DU CONCOURS INTERPROVINCIAL LITTERAIRE ET DRAMATIQUE ORGANISE A L'OCCASION DU 50e ANNIVERSAIRE DE LA FEDERATION

Catégorie I - Pièces en 1 acte.

1er prix avec mention « Excellence » : *Bouria*, de Victor Tonglet, de La Louvière.

1er prix avec mention « excellence » : *Li boneûr*, de Nicolas Valkenborgh, Liège.

1er prix avec mention « excellence » : *Quai numèraû yun*, de Roger Duhautbois, de Ham-sur-Heure.

1er prix : « *Après* », de Joseph Bertrand, de Liège.

1er prix : « *Horoscope* », de Roger Duhautbois, de Ham-sur-Heure.

1er prix : « *Li Lette* », de Georges Polleunis, de Liège.

1er prix : « *In-eureû évin'mint* », de Marcel Van Splunter, de Nalinnes.

1er prix : « *Quand l'ome propôse* », de Louis Jauniaux, de Wemmel.

1er prix : « *Allo, Allo* », de Joseph Bertrand, de Liège.

2e prix : « *Spoutnik èt Jupiter* », de Maurice Miche, de Fayt-lez-Manage.

Catégorie II - Pièces en 3 actes.

1er prix avec mention « excellence » : « *Sondjes rèvolès* », de François Masset, de Liège.

1er prix avec mention « excellence » : « *In-amour lomè chagrin* », de Georges Charles, de Nivelles.

1er prix avec mention « excellence » : « *Ele viye continuwe* », de Roger Duhautbois, de Ham-sur-Heure.

1er prix : « *Cokia èt pouyète* », de Roger Duhautbois, de Ham-sur-Heure.

2e prix ; « *Lès p'tits da li p'tite* », de Léon Dighaye, de Liège.

2e prix : « *En place repôs* », de Roger Duhautbois, de Ham-sur-Heure.

2e prix : « *Lès nouvias ritches* », de Léon Mahy, de Bruxelles.

2e prix : « *Fosti d'ès-boneur* », de Louis Jauniaux, de Wemmel.

Sobriquets de ROUX-SOUS-HEIGNE

Pière Albèrte. — Ypersiel.
Djan l'alemand. — ...originaire d'Allemagne.
L'Alzacyin. — Denis Margot, originaire d'Alsace.
Mossieu Amand. — Amand Boisd'enghien, directeur du charbonnage d'Amercœur, fin du XIXe et début du XXe siècle).
Ambwèsse. — Duperroy, prénom d'ascendant. La famille : les Ambwèsse.
L'Amèricain. — Jules Gérin. Simple d'esprit, se croyait originaire d'Amérique et s'en vantait.
L'avale-tout. — Wéry. Embauché le dernier à l'atelier et comme tel astreint à la corvée d'eau potable, protestait quand il trouvait le récipient trop souvent vide à son gré et traitait d'avale-tout ses compagnons de travail.
Camile l'aveûle. — ...aveugle (hameau de Hubes).
Babète. — Lefèvre. Prénom d'ascendante ?
Bajâr. — Dandois. Lèyona Bajâr. Nom d'ascendante ?
Bageart. — Patronyme à Charleroi, cité déjà au XVIIe s.
El Balcô. — Clément, Jules du Balcô.
El Balon. — Deprez. Clârisse du balon.
Bara. — Manderlier. Nom d'ascendante ? Le nom de Baras est connu.
Fine Bârbe. — Joséphine Maronsaut.
Anna Jean Bârbe. — Anna Hermant. Son mari : Omer Jean Bârbe.
Paul à baudets. — Paul Louis. Un âne tirait sa charrette.
Baudet. — ...nom de famille ou sobriquet ?
Zîrè du baudet. — Désiré Duhoux.
El baudet crèvè. — ... ?
Bayote. — Twène, Zante, etc... Bayote. - Descendants d'un certain Bayot, avec désinence féminine due à une fille ?
El bèrdjî. — Depasse. Nourrissait des moutons.
Twène du bèrdjî. — Antoine Maquestiaux.
Bèrdouye. — Familles Michaux, Bertouille, Bastin.
Bèrète. — Jugnon. El blanc Bèrète. Flamand, il disait qu'il allait au magasin de l'atelier chercher la **bèrète** (pour burette).
Bèrtau. — Carlier.
Bilouche. — Toisoul.
El Binchoû. — 1. Lefranc, tailleur - 2. X... Maquignon et abatteur de chevaux.
El Blanc (ou blonc). — Florimond Pieteraerens.
El Blanc Espagne. — Espagne, patronyme.
El blanc catchot. — Marcel Duhoux. (Ses cheveux étaient d'un blond très clair).
El Blanc Lejour. — Même remarque.
El Blanc du Majoûr. — Falise. Même sobr. à Jumet.
Zîréye du blanc cindré. — X...
El Borin. — Adolphe Nicaise, originaire du Borinage.
El Bossu. — X... A remarquer que le porteur de ce sobriquet n'est pas bossu.
El Bouc. — Gobert. L'intéressé porte barbiche.
Boule. — Aimable François, toujours coiffé d'un chapeau melon (**tchapia boule**).
Bourlârd. — Dussart. Lucîye Bourlârd. Patronyme d'ascendante ?
El Bleû. — Gilot, chef maçon d'Amercœur. Ferait-il partie de la compagnie des Bleûs qui participe au Tour de la Madeleine ?
Blocus. — Wattiaux.
Boma. — Un Flamand de Hubes. — A rapprocher d'une chanson de tirage au sort introduite par les Flamands : « Viva Boma » ?
El Bourin. — Twène du bourin. w : borain.
El Bourlètî. — X... plafonneur, originaire d'Anderlues, pays des bourlètîs.
Pière Boûse. — X...
El gros boutchî. — Séraphin Bauwens, abatteur de porcs chez les particuliers, d'où son autre sobriquet : **El tuweû d'pourchas.** Son fils : René du gros boutchî.
Adofe du boutchî. — X... chef manœuvre à la gare de Charleroi.
Milîye boute à toûr. — Hersoux.
Louwis boutique. — L. Van Mosuinck.
El brénkè. — Jadoul, se servait pour fumer d'une longue pipe en terre (w brénkè).
Oscar du Bras d'fièr. — Oscar Wittebrood.
Bèrt boutute. — X... Ce flamand voulait dire « boutique ».
Mârî d'Brinne. — Mme Baudoux, originaire de Braine-le-Comte.
Brouwére. — Bruyère.
Brûlè. — Pourbaix.
El Buto. — Henri Cheruy.
El bwagne Camile. — Camille Broodcorens (il est borgne).
Cabonète. — Paul Cabonète. Sa femme, Trinète Cabonète. (w. cabonète : ancienne coiffure de femme).
Cacâche. — X... Simple d'esprit.
Emile, cachèz vo tch'fau. — Libert, fils du « nwâr Batisse ». Ce dernier invitait ainsi son fils à accélérer l'allure du cheval qui actionnait le tour de chevaux de bois, à la ducasse. Voyez « Nwâr Batisse ».
Cacane. — X... Oscar cacane. Sobriquet héréditaire.
El Cadet. — Dewez. Louwis du cadet.
El cambèrlot. — Mari de Zîréye chacha.
Cambrone. — Epouse Garin. Philomène Cambrone.
El camoussè. — Léon Verdonck (dans le dialecte de l'ouest wallon (centre, camoussè signifie marqué de la petite vérole).
Cana ou canafrac'. — Pieteraerens. La mère de celui-ci dénommait ainsi un habit de cérémonie. Dinan canafrac.
El canari. — Coulon. — Tâve du canari. Clémence du canari.
Cané (René) **et Cajef** (Joseph). — Van Hasselt. C'est ainsi que la mère désignait ses deux fils ; c'était une flamande. Voyez **mi-cané,** etc...
Douwârd Canon. — X... simple d'esprit.
Capia. — Capiaux. Par les femmes, le nom est transmis aux familles Bastin et Hermant. L'aïeule était une Capiaux.
Capiau. — François Neerincx (d'origine flamande).
El capitène. — Cheruy.
Capite — Burkel. Capitte est le nom de la mère.
Câr. — Oscar Pieteraerens.
Caraco. — Victor Vandestraeten. (w. caraco : blouse de femme).
El Carochî. — Hosselet. Gusse, Emile, Batisse du Carochî. (w. carochî : carossier)
El Carochère. — La mère des précédents.
Caroline. — Epouse Jules Parée. Leur fille : Fine Caroline. Flore Caroline.
Caroline a fritches. — ...
El Carotiè. — Baudoux. Ne travaillait qu'au moment où d'autres faisaient la grève.
El catchot. — Genaux. (v. blanc).
Caton. — Wéry. Twène Caton ; El roussète Caton. (w. Caton : Catherine).
Chabot. — Sabeau.
Riyète a chabots. — Yernaux, marchande de sabots.
Augusta à chabots. — Mme Georges, vendait des sabots.
El Chabotî. — Michel. Léyon, Achile du Chabotî. L'un était sabotier et l'autre matelassier.
Chacha. — Clerbois.
El champète. — 1. Burion. - 2. Draily. Machiniste au chemin de fer. Ainsi nommés à cause de leur képi d'uniforme qui rappelait plus ou moins celui d'un garde-champêtre.
Chanchè. — François Wéry.
Mârî du tchapia d'paye. — Wéry. Etait toujours coiffé du même chapeau de paille.
Emé du chèf. — Dehout.
Cheû. — Scheun.
Lydie chicoréye. — X...
El chikeû. — X... Par sa fille, le sobriquet passe aux enfants.
Les Chinwès. — X... Famille bruxelloise qui a occupé la Bergerie à Hubes.
El chot. — Jules Glineur. Pêcheur malchanceux, l'homme ne rapportait que quelques menues prises. (w. chot : grain de blé employé comme amorce. Le mot est d'importation namuroise.
Marî qui chufèle. — X... Avait l'habitude de siffler.
Les céns dèl cinse. — Van Wuystwinkel, fermier.
Citè. — Vanden Eucker. (w. Citè : Félicité, prénom).
El Clêr. — 1. Philippe. — 2. Van Hasselt. Tous deux clercs chantres.
El Cizet. — X... Ciseleur.
Camille Coboye. — Iterbecque. — Il était friand de films cow-boy.
El Coché. — Eugène Tricot, cocher du notaire ; 2. Lagaliè, cocher du gérant de charbonnage Turlot.
Coco. — Colignon. — Denise Coco.
Colas. — Sobriquet collectif donné aux boîteux au charbonnage d'Amercœur. (Même à un chien estropié).
Colasse. — Cheruy. Batisse, Gusse et Jules Colasse. Nom d'ascendants ?
Colau. — Deltenre. (originaire de Souvret).
Colau des pouyes. — Jules Dulière.
Pière Djan Colin. — Wéry. Sa fille : Alice Djan Colin.
Colinète. — Delandas.
Colinvau. — Golinvaux.
El con. — Sente. Père, mère et filles : les trwès cons.
El coquia. — X... Femme ayant le nez crochu.
Mèlanîye du côrdonî. — Renders.
Côrnîye. — Cornil. Lèontine Cornîye ; èle grîje Cornîye. Famille très nombreuse, à Roux et Jumet, d'où la phrase traditionnelle, quand la ménagère a préparé un repas trop copieux. « I d'a pou tous les Cornîye ».

(A SUIVRE)

LES PUPES

Eu souvenir de mon père.

Au bar a pupes, dé l'tchumunéye
Come à crossètes su leûs tuyaus
Leûs tièsses clincîyes, discalcinéyes
Eles s'irpôs'nut, là dins leûs traus.

Wètèz-les bén..., n'a d'toutes les cougnes,
Des pupes di tère, des cènes di bos
Ene tièsse di skime, grosse come im pougne
A l'ér d'in tchat qui fét l'gros dos.

Su leûs d'bouts d'cwane, usés sca l'maque
A fauce d'awè mawyî l'tûcha
Du nwar filé, à môde d'ène bague
Irbouche les traus féts dins l'bûja.

Dins s'vî fauteuye, grond pére soquîye...
Mins t'ossi râde qu'i drouve ses îs
I n' pinse qu'à n'sôte : satchi n'bouchîye...
Pour li l'toubac va d'vont d'mindjî.

En touss'lotant, i s'mèt d'acène
Et tout voûssé, en stindant s'bras
I cache des îs l'mèyeûse racène
S'ra-t-i c'tèle-ci... ou bén c'tèle-là...

Sès vîyès pupes ont leû langâdje
C'èst toute is vîye qu'èles rapèl'nut
En les r'wétant, c'èst des visâdjes
C'èst des souv'nirs qui lyi r'pass'nut.

Su l'tièsse breunîye d'ène pupe di tère
Quatrè-vingt-chîch'... Schmidt et Falleur...
Ene aute... no Rwè... no Rène... l'aute guère
Quatauze-dîje-wite èt nos maleûrs.

Evci les pupes des djoûs d'bustoque
Des djous d'ducasse et des bounons
Du timps qu'ène goute coustèt n'mastoque
Du bon vî timps qu'èst dja byin lon.

Grond-pére chwèsit l'pus bèle des tièsses.
C'èst l'pupe qui s'feume - n'a céquante ans -
Ly a rapôrté pou l'djou di s'fièsse
Quand' i n'èstèt co qui s'galant.

Il pupe bouréye, vla qu'il l'alume.
Di toute il fôce di s'vî stoumac
I fét pw... pw... i satche... i fume
Maria dèi... qué bon toubac...

En fumant s'pupe, grond pére ravique
Et dins l'fuméye qui fét des ronds
Ses deûs nwârs îs, dri ses bèriques
Chûv'nut s'pinséye, plein d'atintion.

Vla qui s'irwèt l'djou di s'mariâdje
A l'tchambe comune, èvci l'mayeûr...
Pindûwe a s'bras, Ziréye bén sâdje
Bache ses bias îs rimplis d'bouneûr

Mins d'vont qui s'rève in' si pourchûve
Ziréye, toute rêche, qui n'doute di rén,
C'èst ça, dist-èle... spitèz m'istûve
Ratchèz su m'pot qui dj'vén d'minér.

C'èst s'qu'on apèle in bia min.nâdje
Pinse-t-i grond pére qui n'respond nén...
Mins sins rén dire, peû des ramâdjes,
I continûwe... c'è-st-in malén...

Jean WALON.

Les pruniers wallons

Poème de Jules Sottiaux.
Musique : Octave Grillaert.

I

Nos pruniers trapus et vaillants
Fruits d'or, fruits bleus, tous succulents
Anoblis par la reine Claude,
Ne méritent-ils pas une ode ?
Ils sont la gloire des vergers,
Leurs bataillons drus, étagés
Sous le vent féru d'harmonie,
Exaltent notre Wallonie.

REFRAIN

Je chante les pruniers wallons
Dont les rangs grimpent mamelons,
Coteaux, collines !
Fruits d'azur veloutés de fard,
Altesses d'où perle un nectar,
Sœurs des pralines.

II

Dans ses alambics, notre ciel
Compose leur suc et leur miel ;
Le sol dans sa longue veillée
Prépare leur chair parfumée.
On en fera des fruits confits,
Tartelettes, gâteaux exquis,
Selon des formules secrètes ;
Ils seront la gloire des fêtes !

(au refrain)

III

Les regards s'empliront du val,
Tous les parfums du ciel natal
Répandant leurs suaves gammes,
Un moment, combleront les âmes.
Et l'on chantera à part soi,
A la fin d'un goûter de roi,
Mirabelle, reine juteuse,
Et nos pruniers de Sambre et Meuse !

(au refrain).

Soirs d'hiver

Soirs que j'aime, avec l'ombre enroulée
Autour de la maison,
La laissant, porte close, isolée
Sous l'hivernal frisson.

Soirs que j'aime, enfermant sous la lampe
Nos désirs les plus doux ;
Quand, posant un baiser sur ma tempe,
Tu me dis des mots fous.

Soirs où, l'âme éperdue et ravie,
Nous aimons être deux
Pour goûter pleinement de la vie,
Les moments savoureux.

Soirs enfin tout tissés des promesses
Que le rêve poursuit,
Nos regards ne sont plus que caresses...
Voici la douce nuit.

M. OEMKENS.

POVE TCHOT

Gn-a dès mames èrculéyes pou alvér leûs-èfants. N'eûchant pont d'sintimint, ou bén wére, èles fèyenut soufru, sins l'sondjî, dès ptits mouchons qui, maugrè tout, lès vwèyenut si voltî.

Dj'in-é co yeû 'n' preuve, in djoû, al môjo d'ène vijène.

C'èsteut in djèdi, su l'côp d'douze eûres ; lès-èfants èrvènît d'l'èscole.

Es gamin, in bia ptit roucha d'chîs-ans, dit en rintrant :

— Moman, dj'é 'ne quaqwa pour vous.

— Oyi, m'gamin, qwè donc ?

Avè bra.min dès ptitès grimaces, i vude ène bwèsse d'alumètes dè s'poche, il drouve èyèt i dit :

— Tènèz, moman, c'èst pour vous.

C'èsteut dès ptitès boubounes dè difèrentes couleûrs : des pinpins qu'nos djîs, èstant djon.nes, qu'on vind souvint dins dès ptitès boutâyes èt qui tintenut si fôrt lès-èfants. I lès-aveut yeû au matin, a scole, a in ptit camarâde. Il areut bén voulu lès mindji, mins il aveut sondji a s'moman. I pinseut qu'èle n'è d'aveut jamés vèyu, pace què li, c'èsteut l'preumi côp qu'i d'è vwèyeut.

— « Oh ! c'n'èst qu'ça ? » dit-st-èle èl moman en riyant èt en fèyant èvolér lès pinpins d'ène clatche sul mwain d'l'èfant.

Pôve pètit mouchon.

Qué sésich'mint, qué tristèsse, qué pwène dj'é vèyu dins sès bias-îs.

Li, qu'aveut yeû si invîye d'lès mindji, cès boubounes-la, qui n'd'aveut sucî rén qu'yeune èt qui cwèyeut fé tant pléji à s'moman.

Dj'é cachi d'fé comprinde al moman, qué pwène èle vèneut d'fé a s'gamin. Djè n'pinse nén qu'èle d'a prîs èfèt.

Saquants mwès pus taurd l'èfant tchèyeut dins-in tchaudron d'euwe boulante.

Il èst môrt.

M. LECLERCQ.

A COUILLET

Le Cercle et Théâtre Wallon « Les Trétaux », présentera le 21 février prochain à 19 h., au salon communal et pour le Tournoi de l'I.P.E.L., catégorie « Excellence » :

MEMERE

Comédie en 3 actes de **Louis Noël.**

avec Mmes Monique Loriaux, Yvonne Heureux et Mariette Dejaeger ; et MM. G. Pirot, M. Debroux, M. Jacqmain, M. Delwarte. - Régie de M. Franz Rouze.

Après le spectacle, GRAND BAL avec l'orchestre « The And-Blue ».

Places à 25 et 20 frs.

MARTCHAND D'LOQUES

(LA CHANSON D'ACTUALITE QUI A DU SUCCES)

Paroles : Georget ANDRE - Bob DECHAMPS.
Musique : Achille DOHET

1er COUPLET

Il a pont du sot mestî,
Mi ze sûs un loqu'tî,
Ze vendèye, ze l'ac(h)ète,
Tous les matins, tu me vwès,
C'est trekkér mon baudet
Et mon petit' c(h)arrette !
C'est d'aller fair'mon p'tit tour
A la piquett' du zour
Zusque dans le swèrée,
Et tout au long des corons
C(h)anter mon p'tit' c(h)anson
Dans le pays wallon :

REFRAIN

Mârtchand d'loqu's, vîs fièrs èt des loques ! (bis)
Tout c'que te l'as plus bisoin,
Mi, Madam' ze le prinds,
C'èst nén dir' des carottes !
Les bouquets d'fièr que t'as là,
Les stûv's èt les sayats
Et min.m' les viyes culottes !
Mârtchand d'loqu's, vîs fièrs èt des loques ! (bis)
Ze pesèy' bien le magot,
Y en a dix-sept kilos,
Ça fait saquants mastoques !
Raf ! te l'es disbarrassé !
Mârtchand d'loqu's, il est passé !

2me COUPLET

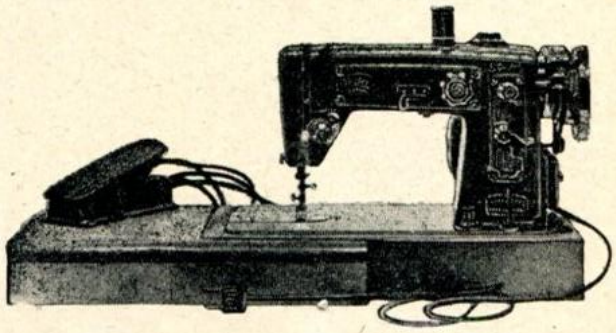
Quand z'aurai gagné des liârds,
Ze vende tout le bazar,
Mon baudet, mon c(h)arrette,
Et c'est partir à la ville
Ac(h)ter un tomobile
Ou un p'tit' camionnette !
Mon trompett' ze l'abandonne
Mi z'aurai un claxon'
Pour app'ler les coumères !
Ma faudra cor, nom de nom,
C(h)anter mon p'tit' c(h)anson
Dans le pays wallon ! (au refrain)

3me COUPLET

Ze connais un pètit' djin
Qui touzours me ratind
Quand z'pass' tous les samwènes,
Elle est si tell'ment zolie
Que mes îs sont brouyis
Ze n'sais lir' ma romaine !
Mains pour lèye c'est le mêm' prix,
Que z'pès' gros ou petit,
Ze pâye avec de baises !
Et tout contint, z'vas pus lon,
C(h)anter mon p'tit' c(h)anson
Dans le pays wallon !

A S[T]-MARIE

GRANDE REVOLUTION DE PRIX ET DE MODELES en MACHINES A COUDRE. — Plus de 80 MODELES DIFFERENTS ainsi que de MARQUES.



15 années de GARANTIES - LES PRIX LES PLUS BAS. A **2.900 frs,** vous trouverez des **Automatiques Zig-Zag,** etc... A **3.900 frs, Automatiques** à cames. - Demandez les meilleures Machines ALLEMANDES qui font TOUT à **5.900 frs.** — Demandez notre visite sans engagement. Téléph. : 32.69.37 ou notre JOLI CATALOGUE 1960 gratuit. A St-MARIE, 21, Rue Léon Bernus (prolong. rue de la Science, V.H. 30, r. Huart-Chapel, à 50 m. plus haut à droite du monument. A. N. Les machines à coudre **St-MARIE sont les plus fortes.**

DERNIER REFRAIN

Mârtchand d'loqu's, vîs fièrs et des loques ! (bis)
Mi de lèye z'aurai bisoin,
Quand ell' vout ze la prinds,
C'est nén dir' des carottes !
Tout c'que ze l'ai, ell' l'aura,
Ma cœur et mes deux bras
Pour qu'ell' se raclapote !
Mârtchand d'loqu's, vîs fièrs et des loques ! (bis)
Et mi c'est dire au bia-pére :
« Fais nén tant de manières,
» Z'ai bran.mint des mastoques !
» Raf ! te l'ès disbarrassé !
» Mârtchand d'loqu's, il est passé ! »

CODA

Et te l'ètindras touzours
In bia duo d'amour
Mârtchand d'loqu's, vîs fièrs et des loques !
Et des loques...
Et des loques...

Répertoire S.A.B.A.M.



Lunetterie Scientifique

23, Rue Turenne, CHARLEROI

Téléphone 32.27.72 (Arrêt des Trams)

Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette maison,
VOUS SEREZ SATISFAITS

LOCATION PERRUQUES
TOUTES EPOQUES

TOUT POUR LE GRIME ET MAQUILLAGE

G. LACOUR

88, Rue de Montigny (Prolongée)
CHARLEROI Tél. : 32.59.63

THÉATRE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS
CHARLEROI

Direction artistique : Monsieur Marcel CLAUDEL

MATINEE A 14 H. 45 — **FÉVRIER** — SOIREE A 19 H. 30

LUNDI 1er (s.) — Dernière de l'énorme succès

Roses de Noël

JEUDI 4 (s.)

ROMEO ET JULIETTE

OPERA DE GOUNOD

Samedi 6 (s.) - Dimanche 7 (m. et s.) - Lundi 8 (s.) - Jeudi 11 (s.)

BALALAIKA

OPERETTE à grand spectacle avec **Christian JUIN**

Samedi 13 (s.) — Dimanche 14 (m. et s.) — Lundi 15 (s.)

Quatre jours à Paris

OPERETTE avec **Léonar - Orbal - René Bourbon** et **Odette Lost.**

Samedi 20 (s.) — Dimanche 21 (m. et s.) — Lundi 22 (s.)

MANINA

OPERETTE, dans une belle mise en scène de **R. ROSSIUS** de la T.V. Belge.

SAMEDI 27 (s.) — DIMANCHE 28 (m.)

MIGNON

LE CELEBRE OPERA D'AMBROISE THOMAS
avec **Diane Lange - G. Ghislain - Robert Vernay** et **Georges Goda.**

DIMANCHE 28 (soirée)

CERCLE WALLON

TRAMS et AUTOBUS dans toutes les directions, après le spectacle.

FÉDÉRATION ROYALE WALLONNE DU BRABANT

TOURNOI PROVINCIAL D'ART DRAMATIQUE WALLON

Ce tournoi, organisé par la Commission des Loisirs du travailleur, a réuni 12 cercles et a donné les résultats suivants :

DIVISION EXCELLENCE,
avec félicitations du jury :
Cercle « l'Emancipation », Wavre.
Cercle royal « l'Effort », Ottignies.
Cercle royal « Les XIII », Nivelles.
Cercle royal « Junior », Nivelles.
Cercle royal « Verviétois », Bruxelles.

DIVISION EXCELLENCE
Cercle « Les Arnauches », Nil-St-Vincent.

PREMIERE DIVISION
Cercle « Les Amis Réunis », Limal.
Cercle « La Renaissance », Tangissart-Lar.
Cercle royal « Int'nos ôtes », Céroux-Mousty
Cercle royal « Union et Liberté », Huppaye.

DEUXIEME DIVISION :
Cercle « Les Pourquoi Pas ? », Ottignies.
Cercle « La Renaissance », Marbisoux-Marbais.

Nos chaleureuses félicitations à toutes ces troupes. Que celle qui pourraient avoir été un peu déçues ne se découragent pas et se préparent à se représenter au prochain tournoi pour essayer d'améliorer leur classement et de voir leur subvention augmentée.

Le rapport général du jury paraîtra dans notre prochain bulletin.

CONCOURS FEDERAL D'ART DRAMATIQUE WALLON

Nous rappelons que les inscriptions doivent parvenir à notre secrétaire, M. Willy Chaufoureau, 32, avenue de Burlet à Nivelles, pour fin courant, date extrême.

Nous espérons recevoir de nombreuses inscriptions. Les cercles classés en division Excellence n'hésiteront pas à se présenter en division d'honneur pour le challenge Emile Vancutsem. Nous comptons fermement sur eux.

Il faut que cette initiative soit un nouveau succès à l'actif de notre fédération.

CONGRES DE LANGUE DE LITTERATURE, ET D'ART DRAMATIQUE WALLON

C'est à notre fédération qu'échoit l'honneur et le plaisir d'organiser le XXVIIe Congrès qui se tiendra à Nivelles, les samedi 25 et 26 juin prochains.

Nos cercles affiliés se feront un devoir d'y adhérer et d'y envoyer leurs délégués.

Dès à présent, nous préparons ces journées d'étude avec enthousiasme et les invitations seront lancées dans les tout prochains jours.

Un grand spectacle d'art dramatique wallon est prévu pour le samedi soir.

COTISATION FEDERALE POUR 1960.

Elle reste fixée à 100 francs par cercle et donne droit à l'abonnement gratuit au « Bourdon d'Châlerwè » qui publie, chaque mois, une pièce de théâtre.

D'autre part, nos cercles affiliés sont priés de renvoyer sans retard, dûment complété, le questionnaire des activités de l'exercice 1959 qui leur a été envoyé par notre secrétaire fédéral.

Pour ces deux choses : cotisation et questionnaire, ne nous obligez pas à des rappels inutiles. D'avance un grand merci.

—o—

Dans sa dernière réunion, le conseil a décidé d'organiser un nouveau concours de rédaction wallonne à l'intention des élèves des écoles du Brabant Wallon et des enfants des membres des cercles affiliés.

Les renseignements complémentaires paraîtront dans notre prochain bulletin.

ACTIVITES DES CERCLES AFFILIES

A l'occasion de la fête des Rois, le Cercle des Namurois de Bruxelles a tenu le dimanche 10 janvier dernier, son assemblée générale suivie du goûter traditionnel des Rois et d'une séance récréative. Programme on ne peut mieux réussi.

Le samedi 16 janvier a vu se dérouler à la salle communale de la rue de Gerlache, le deuxième spectacle wallon de la Ligue Wallonne d'Etterbeek, avec le concours de la troupe Aimé Courtois qui a donné une interprétation brillante de la pièce de Jules Evrard : « Dj'a on papa ». Une redoute animée clôtura la soirée.

Le dimanche 21 février, à la Taverne du Congrès, 79, rue Royale à Bruxelles, à 16 h. après-midi littéraire de l'Association des Ecrivains wallons en Brabant. Sujet : l'Art de parler en public, par Jef Poels.

Le XXIXe Gala du Folklore Wallon se déroulera le samedi 9 avril prochain, à 19 h. 30, en la Grande salle du Palais des Beaux-Arts, avec le concours de la Compagnie théâtrale « Les Comédiens Wallons du Centre » et des cercles wallons de la capitale.

GRAND PRIX DU ROI ALBERT SESSION 1959-60

Au calendrier paru dans « El Bourdon » de décembre dernier, il y a lieu d'ajouter un 9me cercle : « Le Sillon », à Mormont (Luxembourg) qui se présentera à l'épreuve de classement le dimanche 13 mars prochain, avec « Li tchant do payis », 3 actes de Isi Steinweg.

D'autre part, le spectacle du cercle « Les Amis de la F.N. », de Herstal se donnera le vendredi 18 mars et non le dimanche 27 comme annoncé primitivement.

Enfin, le cercle « L'Emancipation », de Wavre, présentera « Li Monsieû da Madame », 4 actes de Nicolas Trokart au lieu de la pièce portée en premier lieu au programme.

Le 19 mars, à Arquennes, l'opérette wallonne en 3 actes, « Dudule », de Michaux et Nelequet, musique de Trésal-Mauroy, sera interprétée par le Cercle Royal « La Nouvelle Gavotte ». Le 2 avril, ce même cercle présentera le même programme à Nivelles cette fois.

Le 6 février à Nivelles, le cercle royal « Les Travailleurs Réunis », présentera : « Ene bèle aragne », 3 actes de Roger Duhautbois.

CHALLENGE EMILE VANCUTSEM

1) Concours littéraire de pièces en un acte réservé aux auteurs wallons domiciliés en Brabant.

Le jury s'est réuni le 19 janvier à Nivelles. Aucune pièce n'ayant obtenu le pourcentage requis, le prix unique n'est pas attribué. Une mention a été décernée à « Mossieu Poutch », un acte de l'auteur nivellois Georges Charles. Toutes nos félicitations !

2) Concours dramatique.

En raison de certaines difficultés scéniques, cette pièce ne sera pas imposée aux cercles qui s'inscriront en division d'honneur pour l'attribution du challenge, qui pourront, par conséquent, présenter une pièce en un acte de leur choix.

Il leur est bien entendu loisible de mettre la pièce mentionnée à l'étude. Tous renseignements à ce sujet peuvent être obtenus au secrétariat, 32, Avenue de Burlet, Nivelles.

Nous faisons un pressant appel à nos cercles affiliés pour qu'ils nous fassent part de leur inscription dans les délais prescrits au règlement.

Maraudes.

Côps di s'corîye
Do gros sincî,
Po les bièstrîyes
Des djoûs d'condjî.

Dès frûts qu'on croche,
Qui n'coss'nut rin,
Voléye di r'proches
Di nos parints.

Mins lès-anéyes
Nos-ont moûdrîs
Adiè pasquéyes
Et leûs plaijis.

O ! lès maraudes
Do bon vî timps,
Sov'nance qu'on waude
D'èstant gamin.

Maurice NEUVILLE R.N.

TROP WER DI PLACE !

Plusieurs articles sont restés sur le marbre. Nous le regrettons bien sincèrement et attendons des temps meilleurs pour augmenter le nombre de nos pages.

IN MARIADJE A L'TACH'LETE !

COMEDIE EN TROIS ACTES DE **JEAN WYNS**

Représentée pour la première fois au THEATRE DES VARIETES, par le **Cercle Wallon de Charleroi,** le 13 février 1912.

DEUZIEME AKE

MINME DECOR

Au l'ver dou rideau, Bènwèt è-st-en train d'hatchî ène mané-e di toubac su l'tâpe.

SINNE I

BENWET — GASPARD

GASPARD *(intrant pau fond).* — Bondjoû !

BENWET. — Ha, Gaspard !

GASPARD. — O z'è-st-en train d'fer s'provision ?

BENWET. — Come tè l'wès là. Dji vas djustemint yèsse sins. Et mi là, des toubacs di boutique i n'mè dè faut nén !

GASPARD. — Vive il toubac di payis, hein ?

BENWET. — Et surtout l'cén qu'o rècolte li minme. Au mwins, ainsi, o sait çu qu'o fume ! Bén c'èst l'vrai, à c't'eûre, avè tous les maquerlâtches des martchonds, o vos fait fumer des fouyes di chous qu'ont stî trimpéyes dins dou djus d'tamblète !

GASPARD. — Et o vos dit qu'ça vént dou Brèsil !

BENWET. — C'è-st-insi. Ou bén d'yun d'ces payis là aux cénq cints diâbes bén lon !

GASPARD. — Il mèyeû moyén pou nén yèsse trompé hein Bènwèt, c'èst di n' nén fumer.

BENWET. — Mi m'passer d'fumer ? Dj'âreus co mieus m'passer d'mindjî !

GASPARD. — Qué passion tout l'min-me !

BENWET. — Si t'èsteus fumeû, ti compèdreus ça !

GASPARD. — Oh mi, quond dj'fume, c'è-st-in cigâre di chôcolat !

BENWET *(dalant à s'poche pou s'moquér).* — Voulez ène cense pou dalér dè quér yun no p'tit ?

GASPARD. — I n'tént qu'à vous d'rire, Bènwèt, min au mwins, d'ces cigâres-là, o pout franch'mint avaler l'nicotine !

SINNE II

LES MINMES — NONORE

NONORE *(intrant d'dwète). (Elle vént wéti dins l'cwin dèl tchiminéye. Ele a l'air toute dirbuwe).* — Vos n'avèz nén vu l'clé qu'èsteut dins l'cwin dè l'tchiminéye ?

BENWET. — Djè l'ai mis dins l'vâse.

NONORE *(après awè pris l'clé, va pou sôrtu, min s'èrtoûrnant su Bènwèt).* — Voulez gadji qu'vos caupèz co vo toubac su l'tâpe ! C'èst plégi, èyu-ce qu'o dwèt mète is'târtine !

BENWET. — Dji n'ai nén tcheû su m'plontche...

NONORE *(sètche).* — O prind les rûches di cachî après ! *(Ele sôrte à dwète à clapont l'uche. Gaspard fronce les sourcis à r'wétont Bènwèt).*

SINNE III

BENWET — GASPARD

BENWET. — Wès-ce ! V'la l'tchin.ne qui s'èrnouvèle tout l'timps droci téns ! O m' chève dè l'grogne à tous les r'pas !

GASPARD. — Il mouquèt èst co dins les pouyes ano ?

BENWET. — Il pouli è-st-en dèroute dispûs djeudi !

GASPARD. — Oyi ? Dins l'momint dji n'ai onzu d'monder çu qui gn'aveut co yeû...

BENWET. — Bah ! ène bièstriye da ! C'èst pasqui dj'ai dit qu'c'èsteut embétant qui l'mére di c'garçon là aveut d'dja fait pârler d'lèye. Là d'sus, Nonore a pris ses nondons èt a tcheû su m'casaque come ène furiye à d'zont qu'dj'èsteus in machureû d'feumes !

Lèye, èle prétind qu' c'èst pus râte il pére qui n'a jamais valu tchèr !

GASPARD *(qui n'sait nén qwè au djusse).* — Il père di qui hon ?

BENWET. — Bén l'pére dou boutchî dà !

GASPARD. — Anh ! c'èst dou boutchi qu'Nonore pârleut ?

BENWET. — Di qu'èst-ce qui ti vous qu'èle pârlîche d'aute hon ? C'est li qu'ti nos a r'coumondé hein ?

GASPARD *(is'rattrapant).* — Oyi, c'est vrai... dji sûs distrait !.

BENWET *(ramassant s'toubac, i l'frote come i faut dins ses mwains èyèt l'mèt dins in satcho ou bén in pot).* — Après tout, les èfonts n'sont nén responsâbes des fautes di leûs parints !

GASPARD. — Ça n's'reut nén djusse. *(Nonore rintère èt va rmète il clé dins l'vâse. Benwèt s'erlève èt s'èva avè s'satcho pa l'uche di dwète, Is ont l'air di s'fér la mine.)*

SINNE IV

GASPARD — NONORE

GASPARD. — Qué nouvèles hon Nonore ? O direut qu'vos avèz mau vos dints !

NONORE. — Ti n'sondje qu'à rire, twè Gaspard ! C'èst pléji l'cén qui pout s'trouver ainsi !

GASPARD. — Faut fér come mi Nonore, faut prinde tout dou bon costé.

NONORE. — Ti direus twè prinde tout dou bon costè, quond ti wès qu'o t'faait passer pou rén dins t'prope maiso !

GASPARD. — Est-ce à propos dè l'dispite di djeudi ? Dji n'ai nén seû au djusse çu qu'i gn'aveut yeû mi ?

NONORE. — C'è-st-à propôs d'Pièrot l'boulindji da ; dj'ai yeû l'malheûr di dire qui s'pére n'aveut nén toudi stî in p'tit saint ; là d'sus Bènwèt s'a dèmonté comme in sot !

Mi, dji n'pous rén dîre des omes, min li pout bén machurer les feumes, minme quond o n'a rén à dire di yeûsses !

GASPARD *(qu'a saisi l'équivoque).* — Pou in malètindu, daler grognî ossi longtimps !...

NONORE. — Gn'a pon d'malètindu là d'dins. D'ayeurs, çu qu'dj'ai stî l'pus mwéche, c'est qu'il a là v'nu m'clatchî qui dj'n'âreûs pus à m'mêler di chwèsi in galant pou Gudule ! C'èst come si o m'dizeut qu'Gudule n'est né m'fiye !

(S'animant). — Comint ! Comint ! *(avè in djèsse énergique).* — Quond Gudule pèdra in galant, c'èst qu'djè l'âral trouvé à m'gout ! Et i gn'a nén di djipe ni diâbe qui véra m'bate des aufes la d'sus !

GASPARD *(djondant ses mwains).* — De la fureur des bèles mères, délivrez-nous, Seigneur !

NONORE. — Ah bén vèl-là ça Gaspard ! si o pinse qui dj'n'ai pon d'tièsse, c'est qu'o n'sait vîr pus waut qu'mes spales ! *(l'sonète va. Sôrtant).* — Les djolis omes !

GASPARD. — Qui les feumes wèy'nu si volti !

NONORE *(s'èrtoûrnant).* — Divont d'les connaiche, oyi !... *(èle sôrte).*

SINNE V

GASPARD *(clatchant ses mwains).* — La wéz çu qu'c'est qui d'pinser d'prèsti èyèt d'tchaufér l'four à min.me timps ! Dou diâbe si dj' m'atindeus à in résultat parèye !

SINNE VI

GASPARD — MANUEL

MANUEL *(intrant pau fond. I fait ène révérence).* — Mossieu Gaspard !

GASPARD *(fèyant ètout ène révérence).* — Le baron Manu de Laloyau !

MANUEL. — Est-ce twè qu'est gardien dè l'cassine ?

GASPARD. — Dè l'cuisine toudi, pou l'momint.

MANUEL *(tirant in paquet wôrs di s'tchèna èyèt l'mètant su l'tâbe).* — Dji vas là mète il bouli, téns d'abôrd.

Ti diras à Bènwèt qui djè li ai mis in bia ocha à l'maule, sais-ce?

GASPARD. — Qué pléji tout l'min.me quond o z'a ène fiye à marier !

MANUEL. — Qwè-ce qui ti vous ? faut s'chèrvu des triomfes qu'o z'a dins s'djeu hein ?

GASPARD. — Min.me quond les triomfes sont dès vèssiyes èyèt d'z'ochas !

MANUEL. — A propôs, as-ce yeû ocâsion d'pârlér di m' n'afaire ? *(i met s'tchèna su l'tâpe).*

GASPARD *(à part)*. — Continuwons d'abôrd. *(Waut)*. — Anh ! avè Gudule ? Oyi m'fi, dji t'ai stitchi complèt'mint dins l'manche Bènwèt !

MANUEL. — Ça dira bén dabôrd !

GASPARD. — Dou costé d'Bènwèt l'afaire est clére !

MANUEL *(inquiet)*. — Tén ! gn'a-t-i in costè qui cloche ?

GASPARD. — Bè...

MANUEL. — Gudule hasârd ?

GASPARD. — Non, dou costé d'Gudule, come dj'ai cru comprinde, çà dira bén ètout...

MANUEL. — C'èst çà, dj'ai Nonore conte mi !...

GASPARD. — Conte twè, c'èst nén l'mot, min...

MANUEL. — Gaspard, ti m'fais sètchi... Dis m'franch'mint çu qu'i gn'a ?

GASPARD. — C'è-st-embétant, dji n'sais nén comint toûrner çà

MANUEL. — Dis l'tout plat, c'èst l'mèyeûsse des toûrnures.

GASPARD. — Choûte dabôrd — dji t'dis çà d'après Bènwèt, sais-ce — Nonore èst conte di twè, c'è-st-à cause di t'pa...

MANUEL. — Di m'pa ?

GASPARD. — Oye, èle prétind qui t'pa a doné pu souvint qu'à s'toûr des caups d'courbèt dins l'contrat èt èle a peû qui ti n' l'èrchène pus târd !...

MANUEL *(surpris)*. — Qwè-ce qui ti m'racontes-là hon ? Si çoulà î vrai djè l'sareus bén.

Es-t-èle ci Nonore ? Dji m'vas l'ataquer mi ! *(i s'dirige à dwète)*.

GASPART *(à part)*. — Dji mèrite di yèsse batu ! *(Haut)*. — N'va nén trop râte, sais-ce Manuel ! Mèts n'miyète di lacha dins t'cafè ! Dji n'ai nén voulu dire pâr là qu'i gn'aveut pupon d'èspwèr pour twè...

MANUEL *(qui r'vént)*. — Oyi min çà est fôrt sais-ce, di lèyî disprîjî ses parints !

GASPARD. — Taiches-tu sot, vas-ce prinde èfèt à des pèts d'tchat ? Si ti téns à z'awè Gudule, i faut gangnî Nonore à t'cause !

MANUEL. — Çà fait qui t'chène qui dj' divreus pu râte mète des gants pou pârler à Nonore ?

GASPARD. — Mets des moufes, çà voura co mieus !

MANUEL. — Et si tous les bias ramâdjes in' fèyunent pon d'èfèt, hon ?

GASPARD. — Bén loûrd potet, n' m'as-ce nén co toudi compris ? Naturél'mint à les bias ramâdjes, i faut téqu'fwès ajouter ène pètite saqwè... Si ti sais awè l'pére avè n'vessiye èt èn' ocha, asproufe d'awè l'mére avè in bouquet d'fwète ?

MANUEL. — Oyi, min Gaspard, ôwe hein ! *(i r'prind s'tchèna)*.

GASPARD. — Enfin dj' wès bén qui ti n'crwès nén à l'Evangile !

MANUEL. — Min twè, ti crwès trop au pouvwèr dè l'babâwe !

GASPARD *(prétchant)*. — Babawus, rèussitôrum ! *(Manuel sôrte pau fond à riont)*.

SIN.NE VII

GASPARD (tout seû)

(I s'lait tchér su ène tchèyère à s'panmont à rire). — Si dj'attrape des caups d'pougne, dji n' m'èrvindj'rai nén, pasqui dj' l'ârai bén mèrité !

(I s'èrlève). — Et Pièrot, hon c'caup-ci ? Oh ! bén nos lyi dirons djusse li contrére à c'ti là. *(Nonore intère di dwète)*.

SIN.NE VIII

GASPARD — NONORE

GASPARD. — Après tout, rèpèter çu qu'o z'a ètindu dire, c'èst nén çà minti, hein Nonore ?

NONORE. — I n' mi chène nén toudi...

GASPARD. — Dabôrd im' conscyince pout pèter in croquèt !

NONORE. — Pouqwè hon ?

GASPARD. — Çà vos gâre nén, come il flamind dè l'since !

NONORE. — Va-zè braque !... Sais-ce bén qu'i gn'a n' saqui qu'èst v'nu r'quér des portraits ? O l'a fait dire, èt co ène miyète djè l'roubliyeus.

GASPARD. — Dji m'èvas. *(I va pou sôrtu pau fond, min Gudule intère chûte pa Pièrot. Ele a in rouleau dins s'mwain)*.

SIN.NE IX

LES MINMES — GUDULE — PIEROT

GUDULE. — Gaspard, faureut èraler, pasqui gn'a n'saqui qu'èst v'nu r'quér des portraits.

GASPARD *(fèyant l'saisi)*. — Oyi ? O dit ètout qu'Napolèon est môrt hein ? *(Gudule l'èrwéte saisie)*. — Pièrot, choûte ène miyète ? *(i sôrt'nu pau fond)*.

SIN.NE X

NONORE — GUDULE

GUDULE. — Qwè-ce qu'i gn'a hon ?

NONORE. — C'èst pasqui dji v'neus djustemint dè lyi fér l'min.ne coumission. O l'aveut d'djà fait dire.

GUDULE. — Anh ! c'èst ça qu'i d'zeut ça ! *(Ele mèt s'rouleau su in meûbe)*.

NONORE. — Choûtèz hon Gudule, come vo couzène a scrît qu'èle vèneut lundi, si nos coumondune ène coupe di tâtes hon ?

GUDULE. — Oyi dà, c'èst l'moins' qu'o pout fér.

NONORE *(pèrdant ène mine flateûse)*. — Pourtont, Gudule si vos vérîz à vos marier avè in boulindjî, nos ârune pus souvint l'ocâsion di nos procurer ainsi ène pètite doûceûr ?

GUDULE *(souriant)*. — Ah ! ça c'èst vrai !

NONORE. — Mi, dji m'fous d'minti, min dji voûreûs bén in boulindji pou m'bia garçon. *(Ele èrmèt ène tchèyère à place come pou s'doner ène cont'nance)*.

GUDULE *(qu'a l'air di voulwèr sézi)*. *(A part)*. — Gaspard m'a pârlé d'boulindji !...

NONORE. — Qwè-ce qu'i vos chèn'reut hon Gudule ?

GUDULE *(finaude)*. — Vos t'nèz a c'qu'i fèye il boulindji hein ?

NONORE. — Djà nè l'nîe nén.

GUDULE. — Eyèt m'papa voûreut qu'i f'reut l'boutchî li ! I m'la co dit hier. C'èst-in bon mèsti dis' t-i.

NONORE *(ossant ses spales)*. — Oyi ano, is'garçon là apèdra l'boutchî pou lyi fer pléji !

GUDULE *(visant Gaspard)*. — Non fét, c'èst p't-êtе pasqui c'èst s'gout. Pusqu'i l'dit ! *(Nonore osse co ses spales)*. Et après tout, si dj'n'èsteus nén a marier, hon ?

NONORE. — Dji supôse qui vos n'èstèz nén autrèmint qu' les autès djoûnès fiyes, hein ?

GUDULE. — C'èst pour rire alèz maman, quond dj' s'rai au gout dou cén qui m'plaira, dji n'dimond'rai nén mieus qui d'satchî à l'tchin.ne !...

NONORE. — A la boune eûre ainsi ! Gn'a rén qui m' displait come ène djoûne fiye qui ratind d'monter a s'mince !

GUDULE. — Vos n'dalèz nén v'nu dîre qui m'djoûnèsse aproche didjà d' l'arière sézon, hein ?

NONORE. — Bén n'non m' fiye, mins faute di sézi l'ocâsion quond èle si présinte, o risse téqu'fwès di co ratinde longtimps divont d'rawè s' visite !

GUDULE. — Alo, c'èst-ètindu ! il premî boulindjî qui m'fét ène clignote dji sautèle dissus !

NONORE *(à part)*. — Ene clignote ? D'abôrd, Pièrot a ça a ses bertèles !

GUDULE. — Estez contène a c-t-eûre ?

NONORE *(l'ér important)*. — Choûtèz toudi vo mére im fiye, vos n'arèz jamé à vos d'orpinti ! Pou ène feume, vivent les consèys d'ène feume ! *(A part)*. — Atrape Bènwèt !

GUDULE. — Min ârîz ène saqui en vuwe maman, qui vos m'pârlèz ainsi ?

NONORE. — Bén vos l'avèz bén compris hein ?

GUDULE. — Est-ce li cén qui dj' pinse ?

NONORE. — Qu'èst-ce qui s'reut d'aute, hon ?

GUDULE. — I vos a fait pârt di ses projets azârd ?

NONORE. — A l'mére l'oneûr, hein m'fiye !

GUDULE. — Eh bén d'abôrd, il est branmint pus franc avè vous qu'avè mi !

NONORE. — Oyi min, su c'tèrain là savèz, les pus diâpes sont téqfwès les pus couyons !

GUDULE. — Bén mi, c'est çu qui dj'wès èvi, c'èst- èn ome couyon !... I faut ad'viner çu qu'i vout dire, i faut l'quèstiôner tout l'timps, enfin, i faureut bén in tire-bouchon pou fér sôrtu l'dèclarâtion wôrs di s'bouche !

NONORE *(malicieuse)*. — Bah ! bah ! quond èn' èfont a péyî ène bouboune èt qu'i finit pa l'awè, c'è-st-adon qu'ça lyi chène il mèyeû !

GUDULE. — Sâcrè maman avè ses comparézons ! *(èle fixe à tère et intère en rèflexions)*.

NONORE *(à part).* — Lèyons fér l'clignote à Pièrot, i va rariver. *(Ele sôrte a dwète tout doûc'mint, come si èle aveut peû di rèvèyî Gudule).*

SIN.NE XI

GUDULE *(toute seûle, l'esprit pièrdu).* — A m'papa, Gaspard pâle di fer l'boutchî èt a m'maman, c'èst l'boulindjî !

Quéle idéye di voulwèr condji d'mèstî !...

SIN.NE XII

GUDULE — PIEROT

PIEROT *(intrant pau fond, avè deus pwains.)* — Djè d'é toudi mis deûs, Gudule !

GUDULE. — C'èst tout djusse.

PIEROT. — Eyu-ce qu'i faut les mète, hon ?

GUDULE *(farceûse).* — Lèyez-les èyu-ce qu'is sont Pièrot !

PIEROT. — Ah ! si m'toûrnéye èsteut féte, ça n'mi gên'reut nén di les lèyî là ène coupe d'eûres ! *(i cligne n'i.)*

GUDULE. — Min dji n'voûreus nén ça, Pièrot, vos arîz trop mau vos bras. Mètèz-les toudi su l'tâpe.

PIEROT. — *(i prind les pwains qu'i t'neut dins s'bras drwèt èyet les mèt dins s'bras gauche a les aspôyont su s'cœûr. I dèclame.)*

Souffrir pour qui l'on aime,
A du charme quand même...

(i cligne is' n-î).

GUDULE. — Oyi min, les biyets d'caramels in' diz'nu nén toudi vré savèz ! D'ayeûrs, vos avèz d'dja dû condjî d'bras !

PIEROT. — C'èsteut pou sèrer les pwains su m'cœûr, Gudule, pou awè ène bèle pôse come au tèyâte !

GUDULE. — T'à-l'eûre, à les prèsser ainsi su vo cœûr, im'papa èrclam'ra co qu'les crousses sont trop brûléyes !

PIEROT *(mètant les pwains su l'tâpe).* — Sâcré Gudule, vos èstez co pus comique qui mi !

GUDULE. — Ça s'reut d'djà fôrt, Pièrot ! A c't'eûre, aute chôse. In' vourîz nén nos fér ène coupe di tâtes pou d'mwain ?

PIEROT *(s'inclinant).* — Avec plaisir et empres-se-ment, Ma-de-moiselle !

GUDULE *(riant).* — O wèt bén qu'vos avèz in mon-onke qu'a stî à briques en France, savèz Pièrot !

PIEROT. — Sins trop m'vanter, dji pâle mieus l'français qui l'flamind ! A propôs d'flamind... qué sôrtes di tâtes èst-ce qu'i faut fér, hon ?

GUDULE. — Yeune... à prones èt l'aute...

PIEROT *(l'caupant).* — A l'simouye !

GUDULE. — Vos stèz sôrcî Pièrot.

PIEROT. — Non fait, c'èst pasqui dj'sais bén qu'vos avèz in fwaipe pou l'tâte à l'simouye ?

GUDULE. — C'est l'vrai...

PIEROT *(l'air bièsse).* — Qué damâdje hein ?

GUDULE. — Di qwè hon ?

PIEROT. — Qui dji n'sûs nén ène tâte à l'simouye !

GUDULE *(qui djipe).* — Dj'ai d'djà ètindu dèsirer d'yèsse mouchon, soris ou bén papilyon, min d'yèsse ène tâte... ça jamé !

PIEROT *(amoureûs).* — Quond dji sondje qui vos m'agn'rîz là avè les pèles qu'i gn'a dins vo bouche èt qu'à chaque caup, i m'chèn'reut sinte vos lèpes s'èrclôre come pou former des bètches !...

GUDULE *(moqueuse).* — C'est ça, Pièrot, vos wèyèz volti au pwin d'vos lèyî dèvorer par amour !..

PIEROT *(èpôrté — i lève is tièsse èt mèt ses mwains su s'cœûr).* — L'amour, Gudule, *(sèrant ses îs),* l'amoûr...

BENWET *(drouvant l'uche di dwète tout en pârlant pou l'indèwôrs).* — C'èst tout c' qu'i gn'a d'pus bièsse ! *(Gudule èt Pièrot s'èrtoûne-nu tout saisis).*

L'VWES NONORE D'IN DEWORS. — Vos avèz râte jugé les autes, hé vous !

BENWET. — Dji n'mi disdis nén, c'èst tout c' qu'i gn'a d'pus bièsse !

L'VWES NONORE D'IN DEWORS. — Dji voûreus bén vos vîr mi...

BENWET *(r'sèrant l'uche).* — C'èst bon !...

SIN.NE XIII

GUDULE — PIEROT — BENWET

PIEROT *(à Gudule, à d'mi vwè).* — Dji pinseus qu'ç'î à mi qu'i d'aveut !

BENWET *(disquindant l'scène).* — Qué nouvèles hon, Pièrot ?

PIEROT. — Là toutes...

BENWET. — Est-ce qu'o met co tont d'farène dins ses pwains ?

PIEROT. — I faut bén hein, c'èst là d'sus qu'o r'troufe is' pètit bènèfice !

BENWET. — Ti m'as l'air d'in vert twè Pièrot !

PIEROT *(s'èrtoûrnant su Gudule).* — Vert, j'espère, hein Gudule ?

GUDULE. — Vos savèz fait des proverbes avè tout, vous Pièrot ?

PIEROT. — Dji fais ça come des pwains ! *(i rit biess'mint).* — Tout l'min.me, quond o z'a l'instruction hein ! *(à part, Gudule fait in djèsse pou s'rastènu d'rire).*

BENWET *(moquâr).* — Est-ce qu'i faut yèsse si instruit qu'ça pou sawè fer ène tâte avè des bôrds come des côrniches !

PIEROT. — Vos tapèz à cayaus dins m'djârdin vous Bènwèt ! Si dj'vouleus dj'tap'reus bén din l'vo ètout savèz !

BENWET. — En tous cas, n'véns nén taper quond dj'sûs en train d'fouyî sais-ce !

PIEROT *(à part).* — Si dj'l'ataqueus à propôs di çu qu'il a dit di m'mame hon ? *(o z'ètind in tintamâre di tous les diâbes dins l'coulisse).*

GUDULE *(sôrtant pa l'dwète).* — Qwè-ce qui c'èst d'ça hon ?

BENWET *(l'chûvant).* — N'est-ce nén co des piles di chabots èrvièssîyes, ça ?

SIN.NE XIV

PIEROT — MANUEL

PIEROT. — Il feu èst dins les stoupes ! *(i va su l'ponte di ses pîds èyèt wéte pa ène pètite crâye di l'uche).*

MANUEL *(intrant sins yèsse étindu). (I s'pâle à li même).* — Tout rèflèchi, dji vous tirer ça au clér avè Nonôre. *(Il apèrçwèt Pièrot et fait in djesse di mauvaiche humeur).*

PIEROT *(finichant d'wéti pa l'crâye di l'uche, hausse ses spales plusieurs caups d'chûte).* — Pour mi, c'est co in caup d'ton' mwère dins in scan'çon *(i s'èrtoûne èyèt fait in djèsse di saisisch' mint en wèyant Manuel).* — T'asteûs là, twè ?

MANUEL. — Pouqwè nén hon ?

PIEROT *(tout bièsse dè l'rèponse).* — Bè... dji vous dire qui dji n'taveus nén ètendu dà !

MANUEL. — Gn'a-t-i d'l'orâdje en route qui ti pâles di ton'mwère ?

PIEROT. — I dwèt awè n'saqwè qu'a r'vièssî dins l'boutique, i sont là tèrtous !

MANUEL. — Anh ! *(A part).* — Dji voûreus bén qu'il èdireut m' !

PIEROT *(à part).* — Va-t-i m'èpétchî d'pârlér à Bènwèt c' diâle là ?

MANUEL. — Gn'a-t-i d'djà longtimps qu' t'ès ci, Pièrot ?

PIEROT. — Gn'a d'djà ène espace tout l'min.me !

MANUEL *(ironique).* — T'âras co tapé t'divise avè Gudule hasârd ?

PIEROT *(fèyant l'naïf).* — Oh ! non fait ça, èle èst tout l'timps dins l'boutique ! C'èst Nonôre qui m'a ètertènu... à propos d'afaires di comerce !...

MANUEL. — Eyèt l'entretien n'est nén co toudi fini ? Ça c'èst conlète tout l'min.me !

PIEROT. — Oh ! c'èst pasqui dj'ai in p'tit renseign'ment à d'monder à Bènwèt, ou sins ça dji s'reus èvôye...

MANUEL *(à part).* — I d'a co pou ène pupe d'abôrd ! *(Waut)* — Si ti vous piède it' timps à ratinde Bènwèt, sais-ce ! I d'meure téqu'fwès in quârt di djou su s'guèrgnî sins disquinde !

PIEROT. — Oh ! mon Dieu, çà n' vént nén à cénq munutes !

MANUEL *(à part).* — C' n'imbèvile-là va-t-i passer s'djoûnèsse droci ?

PIEROT *(à part).* — I n'èva nén à vîr ! *(Waut).* — Esteus-ce intré pou vîr ène saqui Manuel ?

MANUEL. — Bè... o m'a dit d'fér ène coumission à Nonore...

PIEROT *(naïf).* — Si tu vous, djè lyi dîrai bén, m', si t'es pressé ?

MANUEL *(à part).* — V'là in sot-losse, hein ! *(Waut).* — Dj'ai mieus dîre ça mi-minme...

PIEROT. *(à part).* — C'caup ci, dji sûs sintu.. i n' s'èdira nén! *(In p'tit silence gênant).* In p'tit truc... *(Waut).* — Nonore a co bien l'air di yèsse mau toûrnéye audjourd'hû !

MANUEL. — Pouqwè, hon ?

PIEROT. — Dji n'sais nén m', èle rèspond tout l'monde au r'vièrs !

MANUEL. — Ah ! bén, c'èst bon à sawè dabôrd, djè lyi dirai

l'contrére di c'qui dj'ai à lyi dîre, come ça dji s'rai rèspondu tou dwèt !

PIEROT. — Ti ris twè, Manuel, min mi, en tous cas, si dj'aveus ène saqwè à lyi d'monder, dji préfèrreus r'mète ça à èn'aute djoû !

MANUEL. — I n'faut jamés r'mète au lèd'mwain çu qu'o pout fér l'djoû min.me !

PIEROT. — C'èst suivant ça...

MANUEL. — Comînt hon qu' c'èst suivant !

PIEROT. — Bén par èximpe, ti direus bén t'noyî audjoûrdû, min èst-ce qui ti n'préfères nén co r'mète ça à pus târd ?

MANUEL *(s'foutant à rire)*. — Va-zè au diâbe, Pièrot !

PIEROT. — C'èst come pou s'marier, o l'f'reut bén tout tchûte ètout min èst-ce quo n'cache nén toudi à r'culer l'date di l'è-chèyance ?

MANUEL. — Droci, nos stons d'acôrd !

PIEROT. — Ti trouves qui nos avons co bén l'timps cénq munutes hein ?

MANUEL. — Pou s'marier ? Dji t'crwès ! *(A part)*. — Et dire qui dj'voûreûs bén m'marier d'mwain !

PIEROT *(à part)*. — Si Gudule vouleut, dins wit d'joûs, o brûle mes culotes ! *(i wèt'nu l'eûre tous les deûs à leû monte)*.

MANUEL *(à part clapant ses lèpes)*. — I n'èva nén !

PIEROT *(à part, même djeu)*. — I d'meure ci !

MANUEL. — En dèfinitif, choûte hon Pièrot, i gn'a toudi rén qui brûle dins çu qu'nos avons à lyeû dire hein ? Às-ce in quârt d'eûre di disponibe ?

PIEROT. — Pouqwè hon ?

MANUEL. — Si ti vous, dji pâye in vère à l'Croléye dou Balon. Véns, nos dirons co l'couyonnér ène miyète, ti sais bén qu' c'èst-ène gaie, hein ?

PIEROT. — Oyi min qwè-ce qui m'tchivau va dîre, hon, qui djè l'lais là ainsi prinde racène su l'pavéye ?

MANUEL. — Bah ! t'tchivau ! i n'pout toudi mau d'awè frèd ses pîds va, il a des chabots !

PIEROT. — Alè-zons tout l'min.me alo, c'n'èst nén pou in quârt d'eûre.

MANUEL. — En avant ! Vive il pléji !

PIEROT. — Eyèt les patates frites ! *(Manuel sôrte pau fond èt Pièrot l'chût en fèyant l'djèsse avè s'mwain dè l'pousser dewôrs)*.

SIN.NE XV
NONORE — BENWET

(Nonore intère di dwète, chûte pa Bènwèt qui tént dins ène mwain des bouquets d'pots èt dins l'aute in pot-tchampe avè in bouquet wôrs. O poût imiter l'isclat avè dè l'nwère couleur.)

NONORE. — Dji n'è pous rén m' si tout a fait l'culbute ! Etinds-ce bén !

BENWET. — Nos avons co gangni ène bèle djoûrnée dis-dje ! *(i mousse çu qu'i tént dins ses mwains.)* Vîr abumer des bèlès pîces ainsi !

NONORE. — Ev'lè bén pou in pot-tchampe ! Va-zè ram'mint djèter ça padrî èt qu'o n'dè pâle pus !

BENWET. — Ça est drole tout l'min.me qui c'èst toudi quond dji n'sûs nén dins l'boutique qui çoulà arive !

NONORE. — Poûreut valu qu't'âreus stî dins l'boutique t'à l'eûre pou atraper c'pot-tchampe là su l'cabu, téns ! *(Ele fait signe d'èfoncer ène saqwè su s'tièsse)*.

BENWET *(wètant l'pot-tchampe èt après Nonore)*. — C'è-st-ène cwèfure qui n'convént qu'à certainès tignasses, ça !

NONORE. — Qwè vous-ce dire hon ? *(Bènwèt sôrte pau fond èyèt rintère ossi râte les mwains vûdes)*.

BENWET. — Pèrdons rad'mint l'tâpe pou dalér rarindjî ça !

NONORE. — Ça n's'ra nén waut assèz ainsi ?

BENWET. — Dji mont'rai su les pwains !

NONORE. — Tè dè s'reus bén dins l'cas va ! *(èle prind les pwains èyèt l'bouli èt sôrte à dwète pou dalér les mète à place. Benwèt hausse deus twès caups ses spales. Nonore rintère)*.

BENWET. — Allez, dj'vas prinde ène tchèyère avè l'tâbe *(Nonore is'mèt pa d'vant pou prinde il tâbe ; Bènwèt l'prind di d'padrî avè ène mwain èt avè l'aute, i prind ène tchèyère)*.

BENWET. — Quond dj's'rai tranquile, c'èst quond dj'sèrai din li rwèyaume des fouyons !

NONORE. — C'èst co à vîr, ti trouverras co p't'ète môyén di t'plainde !

BENWET. — A mwins qu'ti s'reus ètèréye à m'costé !

NONORE *(fèyant clicoter l'tâbe)*. — Ah ! vî grigne-dints ! ti m'âras d'dja bien foutu des broques !

BENWET. — Avonce vîe èplause ! *(Gudule intère di dwète èyèt tént l'uche au lâdje su l'timps qu'Bènwèt èt Nonore sôrt'nu avè l'tâbe. Gaspard intère pau fond.*

NONORE *(dins l'coulisse)*. — Atintion à les murs !

SIN.NE XVI
GUDULE — GASPARD

GASPARD *(souriant)*. — Bènwèt èt Nonore sont toudi en pique èt maque, hein !

GUDULE. — Bah ! èt si vos d'zîz dou mau d'yun vos ârîz l'aute su l'dos !

GASPARD. — C'est come nous deûs da, nos nos dispitons toudi ètout...

GUDULE *(ironique)*. — Et pourtont, nos n'sôrune viquer sins yun l'aute, hein !

GASPARD. — Ah ! çà, quond vos vos marierèz, djà d'ârai pou in p'tit timps à yèsse tout d'bârtél ça...

GUDULE. — Im' marier ? Gn'a personne qu'a dondjî d'mi !

GASPARD. — C'èst c'qui vos trompe !

GUDULE. — Qu'èst-ce qui voûreut bén s'intèresser à mi hon !

GASPARD. — S'intèresser à vous ? *(s'moustrant)*. — Mi !

GUDULE *(qui n'onze crwère)*. — Vous !

GASPARD. — Oyi, mi ! Dè v'léz ène preuve ?

GUDULE *(qui pinse qu'i va s'dèclarer)*. — Est-ce sérieus ?

GASPARD. — Tout c'qui gn'a d'pus sérieus !

GUDULE *(à part)*. — Enfin ! *(presse à rcèvwèr l'aveu)*. — Pârlèz ram'mint...

GASPARD. — Eh bén, come vos m'wèyèz ci, dji sûs en train d'vos fér awè deû galants ! *(Gudule èrçwè ça come in caup d'brique en plein visâdje. Di rage, èle fout ène calote à Gaspard en d'zant : Téns ! èt èle s'ècoure èvôye pa l'uche di dwète.)*

SIN.NE XVII
GASPARD — MANUEL

(Gaspard, tout paf, tént s'machèle in momint tout en r'wètant l'uche di dwète. Manuel intère pau fond. I s'arète en wèyant Gaspard qui tént s'machèle).

MANUEL. — Qwè-ce qui t'as hon Gaspard ?

GASPARD *(s'ertoûrnant tout bièsse)*. — Ha !.., Qwè-ce qui dj'ai ? *(mètant s'dwègt su s'machèle)*. Dj'ai là ène chabote téns èt tèqu'fwès ça m'lance qui dj'criy'reus bén au moûde !

MANUEL. — Faut l'fér arachî !

GASPARD. — Oyi, faura qui dj'vâye dilé in marchau pou qu'i m'rauye ça avè ène ètnéle !

MANUEL. — T'ès gaie min.me quond ti soufris, twè, Gaspard?

GASPARD. — Bén dj'nè l'sins d'djà pus ! Ça n'fait qu' passer !

MANUEL. — Chang'mint d'ton, sais-ce bén qu'dji n'sâreus m'èralér sins awè yeû ène explicâtion avè Nonore !

GASPARD. — Pou çu qu'dji t'ai dit t'à l'eûre ?

MANUEL. — Oye.

GASPARD. — Ti n'vas nén t'fér dè l'bile pou çà, hein ?

MANUEL. — Bén non, min i faut absolumint qui dj'tire l'afaire au clér.

GASPARD *(cachant à l'rastènu)*. — Pâle di çà à l'ocâsion, Manuel, min n'va nén ainsi t'dârer su Nonore come in tchén su in boulî, ti vas fér pîre qui mieus !

MANUEL. — Taiches-tu...

GASPARD. — Bén ç' s'ra co timps èn'aute djoû, hein ?

MANUEL. — Non fait. C'èst d'djà min.me il deûzième caup qu' dj'èrvéns pou çoulà. T'à l'eûre, il braque di Pièrot èsteut djus-temint ci et dj'ai du toûrner in plan pou l'assatchî djusqu'à l'Croléye dou Balon.

GASPARD. — Et tè l'as là l'yî ?

MANUEL. — Taiches-tu, i faut co qu'dji rie ! A in momint doné, dj'ai fait l'chènonce qui m'faleut daler padrî èt dj'sûs sôrtu ossi râte pa l'uche dè l'coû qui done su l'tchimin. Pour mi, à n'nén m'vîr rintrer, i dira vîr si dji n'sûs nén tcheû dins l'lunète !

GASPARD. — Pauve Pièrot ! come o rit toudi avè ses bèrtèles ! *(o z'ètind tout d'in caup l'uche dou fond clicoter èt Pièrot qui crie d'in dèwôrs : Hôlà l'vî tch'fau ! qu'o lève ses pates, hein !)*

MANUEL *(saisi)*. — Vous-ce gadjî qui vèla téns ! *(D'in r'gârd rapide i fait l'tour dè l'scinne èyèt s'muche padrî l'uche di l'ârmwère qu'èsteût d'meuré à crâye.)*

SIN.NE XVIII
LES MINMES — MANUEL (muchî) — PIEROT

PIEROT. — Co-m'ène miyète dji m'èstindeus tout fén long m'avè l'discrotte-pîd drolà, wète ! Si dj'n'aveus nén yeû l'clitche di l'uche !

GASPARD. — C'èst tes pîds qui sont trop longs, Pièrot !

PIEROT *(wétant ses pîds)*. — Bén, ça va co hein !

GASPARD. — Taiches-tu, hon, Saint-Lambert, si tous les Belges avunent des pîds come twè, nos faureut rach'ter dou tèrain en France !

PIEROT. — C'èst nén tout çà, dji véns co d'arindjî Manuel à l'sauce blanche !

GASPARD. — Anh !...

PIEROT. — I m'aveut assatchî djusqu'à l'Croléye dou Balon, min mi, come dji vouleus èrvènu droci tout seû, dj'ai profité, pou racouru, d'in momint qu'il èsteut èvôye dins l'coû. Pour mi, quond il âra rintré, i s'âra trouvé tout bièsse à n'pus m'vir !

MANUEL *(passant s'tièsse hôrs di l'armwère). (A part)*. — Ah ! I'vaurén !

PIEROT. — Mossieu Manuel, qu'a toudi l'air di s'prinde pou in Phénix ! Dilé mi pou çà c'n'èst qu'dè l'pètite bîre hein !

MANUEL *(même djeu). (à part)*. — Çu qu'c'èst ! *(i losse is' tiesse)*.

PIEROT. — Mossieu l'roucha qu'est toudi la come il coq dè l'since à rinfler s'goyî d'èn air supérieûr !...

GASPARD *(imbarrassé). (à part)*. Dji vas wétî dè l'lèver m'.

PIEROT *(s'ènondant)*. — Comint n'lai-tche nén d'djà r'mis à s'place hon ! *(serrant s'pougne)*. I m'chène, s'il ariveut dins c'momint-ci, qui djè lyi dè foutreus pou deux liârds dins s'platia !

GASPARD. — Si ti t'tourmintes, dji cours èvôye, mi ! *(i sôrte pau fond)*.

PIEROT. — Sâcrè laid roucha canada !

SIN.NE XIX
PIEROT — MANUEL

MANUEL *(fait deux pas èt crie padrî l'tièsse Pierot)*. — Qui hon ? *(Pièrot s'èrtoûne et manque di tchér au r'viers di saisich'mint. Tableau ! Après in momint, Manuel clince is' tiesse dou costé d' Pièrot èt lyi d'monde d'ène vwè calme)*. — Qu'est-ce hon in laid roucha canada ?

PIEROT *(tout bièsse)*. — Bè... dji... *(i cligne is n'î à plusieurs èrprîches)* dji vouleûs pârler di yun qui... qui t'a distrîjî...

MANUEL. — Di yun qui m'a disprijî ?

PIEROT. — Oye...

MANUEL. — Di qwè c'qu'i d'zeut d'mi hon ?

PIEROT *(imbarassé)*. — *(il hausse les spales)*. — Bah, toutes sôrtes dà...

MANUEL. — Bén n'eûche nén peû d'dire çu qu'o z'a dit d'mi *(à part)*. — Ertoûrnons-l'su l'grèyî !...

PIEROT *(même djeu)*. — Ça n'dè vaut nén lès pwènes...

MANUEL *(sèrant ses pougnes èt fèyant l'mwé)*. — Si ti vous m'dire qu'est-ce qui m'a disprijî dji m'èvas l'qué tout tchûte pa s'gaviot !

PIEROT *(a peû)*. — Gn'a pon d'avonce Manuel...

MANUEL. — Eh bén wéte, dji n'sûs nén sôrcî, min d'advin'reus bén çu qu'o z'a dit d'mi !...

PIEROT *(l'èrwétant tout bièsse)*. — Est-ce vrai ?

MANUEL *(il wétant dins les Is)*. — Choûte. L'imbècile qu'a blagué su m'compte a dit qui dji m'pèrdeus pou in Phénix èt qu'dj'èsteu toudi là come il coq dè l'since à rinfler m'goyî d'èn air supérieur... *(Pièrot èst tout èfoufèye, i wéte padrî li, après i wéte Manuel èyèt r'cule ène miyète. Manuel s'raprochant d'li l'ér sévère)* T'avoueras qu'i faut yèsse bièsse hein pou dè lachî ène parèye !

PIEROT *(qui n'sait pus qwè)*. — O... oyi...

MANUEL *(minme djeu)*. — Tè d'as tél'mint stî rèvolté twè-minme, qui tè l'maltréteus d'laid roucha canada, ç' fènèyant-là !... In' do ?

PIEROT *(minme djeu)*. — O... oyi...

MANUEL *(lyi tirant s'casquète)*. — Ti n'es nén pourtont rouchat ! *(il lyi r'met s'casquète)*.

PIEROT *(qui n'sait pus supôrter li r'gârd Manuel distoûne is visâtche èyet barbote. I cligne is' n'î à grands caups)*.

— E... è... è...

MANUEL *(sévère)*. — Taiches-tu faus-gna ! djî t'ai ètindu, dj'èsteus muchî dins ç'n'ârmwère-là wète !

PIEROT *(r'wétant Manuel tout sézi)*. — T'èsteus ci quond dj'sûs intré ?

MANUEL. — Oyi faus gnaf !

PIEROT *(sondjant)*. — Anh !... Et à t'ètinde, au cabaret, t'èdaleus padrî !

MANUEL *(à part)*. — Qui d'sûs bièsse ! Là qu' dji m'vinds tén mi !

PIEROT *(continuwant)*. — Ti fèyeus l'chènonce di yèsse dèrangé !

MANUEL *(mwé di s'awè lyi prinde)*. — Oye, l'èst bon avè ça !

PIEROT. — Dji comprinds l'Ancien, c'èsteut pou sôrtu pa l'uche dè l'coû hein ! Pou r'vènu droci tout seû hein !

MANUEL *(même djeu)*. — L'est bon avè ça t'dis-dje !

PIEROT *(vainqueur)*. — Eyu-ce qu'is sont, hon les faus-gnafs ?

SIN.NE XX
LES MINMES — NONORE

NONORE *(intrant d'dwète, l'air mwéche)*. — C'est' in malheûr avè des omes ainsi, v'là qu'i prétind qui dj'cache à l'fér tchér djus dè l'tâpe tén ! Pièrot, alèz-zè donner in caup d'mwain à Bènwèt qu'èst dins l'boutique im'fi. Di vous i n'onz'ra nén s'plainde.

PIEROT. — Avè pléji, Nonore *(i sôrte à dwète)*.

SIN.NE XXI
MANUEL — NONORE

MANUEL. — Bén Nonore, dji sûs r'vènu djusqu'à ci pou vos d'monder ène pètite saqwè...

NONORE. — Pârlèz m'fi.

MANUEL. — Est-ce vrai tout l'min.me qui vos avèz disprijî m'pa ?

NONORE *(saisie)*. — Dispriji vo pa ?

MANUEL. — C'èst seûr, hein...

NONORE *(pafe)*. — Comint hon, qu'c'èst seûr ?

MANUEL. — Dji supôse qui çu qu'vos avèz dit l'li, c' n'î nén pou l'fér passer pou in saint, n'don ?

NONORE *(s'èstèflant)*. — Min en dèfinitif Manuel, savez bén qui dj'n'ai nén pârlé d'vo pa !

MANUEL. — Dji voûreus pouvwèr il crwère ainsi...

NONORE. — Bén, ç' d'èst yeune is' tèle-là ! Ça fait qwè-ce qui dj'ai dit d'vo pa, ainsi mi ?

MANUEL. — I parait qu'vos avèz dit qui m'mame in'l'aveut jamés yeu pour lèye toute seûle !

NONORE. — On ! tonère d'Infer ! di yèsse ainsi èrmîche au tchamp quond o n'a rén dit !

MANUEL. — Ça m'chène drole, Nonore, il cén qui vos a r'mis au tchamp n'a pourtont pon d'intèrêt à rèpèter çu qu'vos n'ârîz nén dit !

NONORE *(furieûse)*. — Bén qu'èst-ce il fainèyant qu'a dit ça hon ?

MANUEL. — C'èst Bènwèt...

NONORE. — Bènwèt ? !

MANUEL. — Oyi, Bènwèt...

NONORE *(èrtchèyant complèt'mint)*. — Pagnouf !... *(is'rènondant)*. — Dji m'èvas lyi pârler à s'barète, vènèz avè mi.

MANUEL. — Oyi, min Nonore, Pièrot èst djustemint là ! Ratindèz qu'i fuche pârti !...

NONORE. — Qwè-ce qui çà pou fér hon ça ? Quand min.me qui ç'reut co à l'présince dou Rwè ! Dji sins m'casquète nète mi !

MANUEL. — Non fait, fèyèz çà pour mi, ratindèz qu'i fuche èvôye. Si vos voulèz, nos dirons fér l'toûr dou djârdin à n'atindont?

NONORE. — Tout l'minme, dji sins qu'i gn'a co dè l'diyamite dins m'front *(èle met s'mwain su s'front)* èt l'air im'f'ra dou bén. *(i sôrt'nu pau fond)*.

SIN.NE XXII
BENWET — PIEROT

(L'uche di dwète is'drouve èt Bènwèt èt Pièrot rintèrenu avè l'tâpe èt l'tchèyère qui r'mèt'nu à place).

BENWET. — Combén ç'qui dji t'dwès pou t'service, hon Pièrot ?

PIEROT. — Ene explicâtion...

BENWET. — Ene explicâtion ?

PIEROT. — Oyi...

BENWET. — Qwè-ce qu'i gn'a hon !

PIEROT. — I gn'a qu'dj'ai apris qui vos avîz pârlé di m'mame dins des fôrts mauvais termes !

BENWET. — Mi ?

PIEROT. — Oyi, vous !

BENWET. — Min ti ris pou çà hein, Pièrot ?

PIEROT. — Ah ! non fait hein, Bènwèt ! A l'place di rire, dji vos avouerai qui ça n'm'a nén fait pléji.

BENWET. — Bén dji comprinds çà...

PIEROT. — Dji n'ai pourtont jamés rén connu d'contrére dè l'conduite di m'mére...

BENWET. — Min dji n'ai jamés pârlé di t'mame sais-ce, mi m'fi !

PIEROT. — I n'mi chène nén qu'i gn'a à dè pârler nè rén.

BENWET. — C'èst' ètout m' n'avis, djè t'l'avoue franch'mint. Min dj'onz'reus bén gadjî qu'i gn'a co qu'des ramâdjes di coumères au fond d'tout çoulà !

PIEROT. — Çà vént tout l'min.me d'ène coumére...

BENWET. — Wès-ce bén hein qu' dji n'mi trompe nén ! Qu'èst-ce li savate qui m'a stî fér passer pou in discureû d'djins hon ?

PIEROT. — Ça m'embéte di vos l'dire...

BENWET. — Dis qu'èst-ce qui c'èst ! Djè l'vous !

PIEROT. — Bè... c'èst Nonore...

BENWET. — Nonore ?!

PIEROT. — Oyi, Nonore...

BENWET *(èrtchèyant complèt'mint)*. — La garce ! *(Is' rènondant)*. — Atind n'miyète... *(i va à l'uche di dwète)*. — Nonore ! *(n'ercèvant pon d'rèponse, i va à l'uche dou fond)* Nonore ! Ah ! v'la qu'èle arrive... *(Nonore intère chûte pa Manuel)*.

SIN.NE XXIII

LES MINMES — NONORE — MANUEL

BENWET. — Arivèz ci, langue di vipére !

NONORE. — Il langue di vipére, o sait bén qu'èst-ce qui l'a ! Sait-o bén qu'èst-ce qui l'a !

MANUEL *(à part)*. — Et Pièrot qu'èst là !

PIEROT *(à part)*. — Manuel va tout ètinde !

BENWET. — Qwè avéz là stî raconter...

PIEROT *l'caupant)*. — Bènwèt, nén à c't'eûre, dji vos dè suplîye !

NONORE. — Dè v'là d'l'aplomb ! C'èst vous qu'a stî dire...

MANUEL *(l'caupant)*. — Nonore, nén à c't'eûre, va, s'i vous plait...

BENWET *(à Pièrot)*. — Oyi min...

NONORE *(à Manuel)*. — Èt pouqwè...

MANUEL *(à Pièrot)*. — Sôrtons Pièrot, çouci èst'ène afaire intrè l'ome èt l'feume...

PIEROT *(qui n'dimonde nén mieus)*. — C'est vrai, alèzons...

BENWET *(à Pièrot)* et Nonore *(à Manuel)*. — Ervènèz dins cénq minutes.

MANUEL et PIEROT. — Oyi... *(is sôrt'nu pau fond)*.

SIN.NE XXIV

BENWET — NONORE

BENWET *(s'cwèj'lant les bras)*. — Min qwè avez là sti toûrner pou in plan, hon ?

NONORE. — In plan ! S'i gn'a yun qu'a toûrné in plan, c'èst bén vous !

BENWET. — Alo, nén su c'ton là hein ! Oyi ou non, ai-dj' disprîjî l'mame dou boulindjî, mi ?

NONORE *(aspoyont)*. — Oyi !

BENWET *(qui s'èstime pus fôrt qui Nonore)*. *(Sèrant s'pougne.)* — T'as dè l'chance qui t'ès t'ène feume !

NONORE. — La wéz, yèsse mastinéye pasqui o dit l'vèrité ! Et pa in minteûr co dou caup !

BENWET. — C'èst mi l'minteûr ?

NONORE. — Bén c'èst seûr, vu qu' t'as dit twè qui dj'aveus disprîjî l'pa dou boutchî !

BENWET. — Si dj'ai dit çà, c'èst pasqui c'èst l'vrai !

BENWET *(qui s'èstime pus fôrt qui Nonore)*. *(Sèrant s'pougne)*. — T'as dèl l'chance qui t'ès t'èn' ome !

BENWET. — Min en dèfinitif, qwè-ce qui c'èst co d'çà pou ène quénte au r'vièrs, hon ? vos onzèz niyî çu qu'vos m'avèz dit... à mi !

NONORE. — Bén c'èst vous qui nie çu qu' dj'ai ètindu d'mes propès orèyes !

BENWET *(pierdant pacyince)*. — Expliquèz-vous ano ?

NONORE. — Djeudi, quond nos avons yeû ène brète à propôs dou galant pou Gudule, in' m'avez nén dit qui çu qui vos embéteut di ç'garçon-là, c'èst qui s'mére aveut d'djà fait pârler d'lèye ?

BENWET. — Di qué garçon hon ?

NONORE. — Dou boulindjî dà !...

BENWET *(sins haleine)*. — Dou boulindjî ?!

NONORE. — Bén oyi, dou boulindjî !

BENWET. — Vos compèrdîz qui dj'pârleus d'Pièrot ?

NONORE. — Naturél'mint hein !

BENWET. — C'èsteut dou boutchî qui dj'pârleus !

NONORE. — Di Manuel ?!

BENWET. — Oyi !! *(Il bouche au lâdje, i lèv'nu leûs bras et les lèy'nu r'tchér il long d'leus djombes. Is sont tout pafs ! Tableau !*

NONORE. — Çouci, c'èst co n'quénte dau brigand d'Gaspard !

BENWET. — Tout djusse ! Et nos nos avons co dispité pou des prones !

Tout d'in caup, Nonore sautèle su l'uche dou fond, il drouve èt criye : Pièrot ! Bènwèt s'précipite èt au d'zeûr dè l'ispâle Nonore, crie : Manuel ! *(Pièrot et Manuel rintèr'nu en sin.ne)*.

SIN.NE XXV

LES MINMES — PIEROT — MANUEL

NONORE. — Mes èfonts, nos v'nons d'awè ène explicâtion des prétindus blagâdjes su l'compte di vos parints. C'èsteut in malètindu intrèt nous deus, i n' s'agisseut nén d'vous autes.

BENWET. — C'èst vrai, o s'aveut mau spiquî.

NONORE *(à Pièrot)*. — A c't'eûre im'fi, dj'ai l'pléji d'vos anoncî qui nos vos avons chwèsi pour yèsse il galant d'no fiye.

BENWET. — Ah ! non fait, hein, dji n'ai nén pârlé d'çà !

NONORE. — Oyi min dj'ai doné m' parole à Pièrot ! *(Pièrot fait signe qu'oyi)*.

BENWET. — Come mi, dj'ai doné m'parole à Manuel ! *(Manuel fait signe qu'oyi.)*

NONORE *(l'air victorieu)*. — Anh !... seûrmint, dj'ai ène triomfe di pus mi, c'èst qui Gudule èst d'acôrd avè mi concernant Pièrot !

BENWET. — C'èst tout à fait l'contrére, Gudule m'a doné à z'ètinde qu'èle accèpt'reut Manuel !

NONORE. — Çà n'est nén vrai !

BENWET *(saut'lant su l'uche di dwète)*. — Gudule !... *(Gudule arive)*.

SIN.NE XXVI

LES MINMES — GUDULE

GUDULE. — Qwè-ce qui gn'a hon ?

BENWET. — In'm'avez nén doné à z'ètinde qui vos vourîz bén fréquenter avè Manuel ?

GUDULE *(saisie)*. — Dji n'ai nén pârlé d'ça mi papa !

NONORE *(fèyant in p'tit saut d'contint'mint)*. — Anh ! Wèyez bén, hein ! In'don m'fiye, vos m'avèz dit qu'vos idéyes astunent pou Pièrot !

GUDULE *(minme djeu)*. — Dji n'vos ai nén pârlé d'ça nè rén mi, maman !

BENWET. — Anh ! Min dabôrd...

GUDULE. — Dabôrd papa, c'èst qui dj'ai mau compris ou bén qui dj'm'ai trompé...

NONORE *(mwéche)*. — I n's'ajit nén d'tout ça, dj'ai doné m'parole èt dji n'vous nén m'disdire !

BENWET. — Et mi co mwinss !

GUDULE. — V'là çu qu'dj'ai à rèsponde. Si vos avèz doné vo parole, tant pire ! Mi, dji n'ai rén doné ! *(èle sôrte à dwète)*.

BENWET èt NONORE. — Afrontéye.

SIN.NE XXVII

LES MINMES - (moins Gudule)

BENWET. — Manuel, c'èst vous qu'âra f'iye !

NONORE *(ossi râte)*. — Pièrot, c'èst m'fiye qui vos âra !

BENWET *(buchant su l'tâpe)*. — Qu'èst-ce qu'èst mésse, hon, droci ?

NONORE *(buchant su s'istoumac)*. — C'èst mi !

BENWET *(qui n'si sint pus d'colére)*. *(à Manuel)*. — Faut-i tout rèmoûre ?

MANUEL *(tènant Bènwèt)*. — Bènwèt !...

PIEROT *(tènant Nonore, l'air peûreûs)*. — Nonore !...

NONORE *(à Pièrot)*. — N'eûchèz nén peû m'fi, gn'a jamais in vert diâbe qu'a seû m'fer trembler !

BENWET *(après ène pètite pause)*. — Manuel, en tous cas, dji vos r'done im'parole d'oneur !

NONORE. — Pièrot, èrtènèz bén çouci : Quand Nonore a promis c'èst come si ça î fait ! *(Tènus chacun pa leû protégé, les deus vîs dins ène pôse di dèfi, s'èrboul'nu des îs comme pou s'avaler)*.

(Il rideau disquind tout doûc'mint).

FIN DU DEUZIEME AKE

ASSURANCES
TOUTES NATURES

Pour tous renseignements :
M. BARRY
280, rue Brigade Piron,
Montignies-sur-Sambre.

DIALECTE DE FLEURUS

nos bias et vis mots

LES CONNAISSEZ-VOUS ?

Tapinér, ...adje. — tacheter, moucheter.
Tapeu, ...euse (di cautes). — Cartomancienne.
Tatache. — bavarde.
Tatchu. — Couvert de taches.
Tatiche. — Satan.
Tatlér, ...tlaut. — Babiller.
Tatouyî. — Bredouiller, s'occuper de futilité.
Taudje. — Un instant d'arrêt.
Tavlér. — Tacheter.
Tâye. — Tranche de pain, blouse de femme, taillis.
Tabaré. — Moucheté.
Tchafyî, ...fyaut. — Faire du bruit en mangeant.
Tchalon. — Bourbillon.
Tchamagne. — Ce qui est moisi.
Tchape. — Coiffe, couverture, Fardeau.
Tchaud-Tchaud. — Impatient.
Tchaud-modu. — Lait qui vient d'être trait.
Tchaurnia. — Charme.
Tchaurnale. — Charmille.
Tchaustér. — Chauler.
Tchâwe. — Corneille.
Tchâwtér, ...wète. — Méchant bavardage, femme qui...
Tchawî. — Brailler.
Tchènér. — Donner une correction.
Tchèri. — Chartil.
Tchèté. — Petit panier.
Tchîkète. — Minime.
Tchètwère. — Paneton.
Tchicoter, ...cote. — Travailler peu et mal... personne qui...
Tchik-tchak. — Une façon de pêcher.

(A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS AU BOURDON

Etablis. d'Imprimerie LONDOT Frères
50, chaussée de Bruxelles - Lodelinsart

AUX 100.000 CHANSONS

Vous trouvez tous les succès du jour, ainsi que **100.000** autres chansons, des instruments de musique, des pièces de théâtre.

5, Passage de la Bourse, CHARLEROI

Chantiers Anselme Négleman
Société Anonyme
3, Rue de Bosquetville, à CHARLEROI
Tél. 31.44.11 - 31.45.10
Pavements en tous genres - Revêtements en faïences et en éternit - Matériaux de construction - Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre - Charbons.

LUSTRES, LAMPADAIRES, ECHELLES, FONDS DE CHAISES
Maurice VERHOEVEN
71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 32.54.73 - 32.83.76
BOISELLERIE EN GENERAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles Barres et Accessoires pour Tentures

Pour être bien habillé ?
LA MEILLEURE MAISON :
SAMVA
GILLY - 4 BRAS
BON - BEAU
PRIX RAISONNABLES !

Le PALAIS du PEUPLE
Café - Caveau - Restaurant
Pâtisserie
CHOIX — BAS PRIX
SALLES
pour Réunions et Banquets
Téléphone 32.37.27

Par sa Qualité,
Par sa FINESSE,
LA BIERE
MEIRESONNE
S'IMPOSE
Sa CELTA,
Sa CELTA-PILS
et la gamme des BIERES DE TABLE



M. Lefèvre
de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de France (Cluses)
HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFEVRERIE
75, r. de la Montagne
CHARLEROI
Téléphone 32.11.23
Maison fondée en 1870

C'EST SI PRATIQUE !
Offrez-vous une reliure automatique pour conserver intacte votre collection du « Bourdon ».
(4 teintes : rouge, bleu, vert, brun).
Prix : 60 Frs à virer au C. Ch. Post. 1980.56 de F. Barry - Charleroi.

CHARCUTERIE CENTRALE
Spécialité de Charcuterie Fine

A. Lambrechts-Wilmart
7, RUE NEUVE
CHARLEROI



CONCOURS WALLON

TAPILUX

No camarâde Edmond Van Meerbeecke, propriyètére dèl firme TAPILUX, conuwe dins toute èl Waloniye èyèt co pus lon pou l'qualité d'ses tapis, il biatè d'ses tentures, les capacités professionèles di ses spécialisses, a fét v'nu no colaborateûr « El Picron » dins s'bureau pou lyi dîre : « Picron, dji voureus candji l'présintâcion d'èm publicité èt vos dalèz m'donér in caup d'main pou organiser in concours di tchansons èyèt d'poésies walones qui diront çu qu'i plét èt çu qui fét l'succès da TAPILUX. Il aura 2 prix tous les mwès èyèt les œuves priméyes paraîtront droci... ».

El Picron a rèflèchi 'ne miyète èt, avou in sourîre t-aussi laudje qu'ène intréye di four di boulindjî, a rèspondu : « Dji sus vo n-ome, Mond ! » Intrè nous, El Picron, n'èst nén l'pus vayant dèl binde, èyèt si vos voulèz lyi djouwér 'ne bèle quénte, amis scrîjeûs, èvoyèz-lyi TERTOUS des tchansons, des poésies, des monologues walons (en respectant l'sudjet, bén ètindu). I n'saura pus èyu donér de s'tièsse èt al place di l' l'awè pus facîle, i d'vra si skeûre pou fér s'bouye !

Evoyèz vos copîyes au Mésse-Bourdon, èl pus rade possibe, tant mieu, èt boune chance !

EN RATINDANT, NI ROUBLIEZ NEN QUI... **TAPILUX**

EST TOUJOURS LE ROI DU TAPIS ET DE LA TENTURE

30, RUE DE LA MONTAGNE Tél. : 31.34.51 — CHARLEROI